HECATE

FORMATION

LIVRE D'OR







DES FORMATIONS PROFESSIONNALISANTE DEPUIS 2008

PREAMBULE

Située, depuis l'origine, dans la ville thermale de Vichy, HECATE Formation possède une connaissance parfaite des métiers du Bien-être et de la remise en forme par l'eau.

Pour répondre aux multiples enjeux et évolutions de ce secteur d'activité, la société a mis en place, dès 1993, l'une des premières formations qualifiantes de ce domaine en France.

Depuis cette date, le centre de formation a œuvré, sans discontinuer, à qualifier les personnels du secteur.

En 2008, HECATE a ainsi créé la qualification Hydrobalnéologue® et reste, depuis, le seul organisme à délivrer cette formation sur toute la France.

Son expertise fortement établie au plan national lui permet aujourd'hui de former chaque année plusieurs promotions de nouveaux professionnels accédant aux métiers du Thermalisme, de la Thalassothérapie et du Spa.

Certaines de ces sessions ont été baptisées. Ce sont elles que vous allez pouvoir retrouver dans ce Livre d'Or…



HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2008 – Avril 2009
Promotion « Christian CORNE »



Liste de la promotion :

ASTORGUE Jennifer / BAPTISTE Mahëlyss / BASTIE Joël / BORY Anaïs / CHAIZE Rebecca / CHAPOTOT Hélène / DUROCQ Vanessa / EL JAZAR Hafida / GERBAIL Anaïs / GIRY Audrey / GOGUE Catherine / GORCE Elisabeth / GUESDON Vanessa / HILAIRE Fanny / HUGON Claire / MACHABERT Gisèle / NAPOLEON Sandra / NICOLET Hélène / PAUFIQUE Amandine / PEREZ Nathalie / PETIT Martine / RANGOM David / REDOUTEY Mélissa / ROSSETTI Stéphane / TIOLET Noëlie / VANNUCCI Armelle / VERHOEST Ophélie / VITURAT Elodie / WADOUX Giliane



Christian CORNE

En 1946, naît à Aubusson dans la Creuse, le futur Docteur Corne. C'est au Lycée Godefroy-de-Bouillon, de Clermont-Ferrand, que Christian Corne suivit ses études primaires et secondaires.

En 1963, il obtient son baccalauréat section Mathématiques Elémentaires. Dès 1964, il entre à la Faculté de Médecine, de Clermont-Ferrand où il en ressort diplômé en 1971.

En 1972, le **docteur Christian Corne**, suivit une première spécialisation en biologie et médecine du sport. En 1974, il choisit une seconde spécialisation en hydrologie.

De 1975 à 2006, il s'installe à Vichy où il exerce son métier en tant que Médecin généraliste et médecin thermal.

Dès lors, il en fera de la médecine thermale, son cheval de bataille.

En 1983, il entre au conseil municipal de Vichy. De 1989 à 2014, il occupe le poste d'Adjoint au tourisme et thermalisme, à la mairie de cette ville.

En 1991, il est élu au Conseil Général de l'Allier où il siègera jusqu'en 2015.

En parallèle de ses nombreuses activités, il assure ou a assuré diverses fonctions :

- Président de l'I.F.M.K. (Institut de Formation Médical de Kinésithérapie) de Vichy depuis 1990,
- Président honoraire de l'E.H.T.T.A. (European Historical Thermal Town Association),

- Membre du Conseil Economique, Social, et Environnemental National de 2010 à 2015,
- Président de la Fédération Thermale et Climatique Française de 2003 à 2015,
- Président de Thermauvergne de1991 à 2014,
- Ancien Membre du conseil d'administration de l'A.F.R.E.Th. (Association Française pour la Recherche Thermale),

Sources et iconographie : Christian CORNE

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2009 – Avril 2010
Promotion « CELESTINS »



Liste de la promotion :

ALLEYRAT Christel / AUCLAIR Elodie / BIGOT Anne-Gaëlle / BORGET Justine / CAILLAT Amandine / CELIE Karine / CHEMINAT Antoine / COUDEYRE Sandy / DA COSTA Jérémy / DE SAINT JEAN Cécile / DELOLME Myriam / DUFAYET Dominique / FOATELLI Alexia / GELT Magali / GUILLOT Gaëlle / JACQUARD Virginie / LAJOIE Anne-Sophie / LEVAIN Anaïs / LEVIER Chloé / LOPES Catherine / MALOT Marie-Hélène / MARCOLIN Brigitte / MATRONE Audrey / MOULINS Pauline / NEST Florence / NICOLAS Jennifer / PACAUD Charlotte / POLLAN FERNANDEZ Véronique / SCHUBA Caroline / TOUSSAINT Florian / VALENCIA Paoline / ZARROUK Nadjia



CELESTINS

La **Source des Célestins** est la plus célèbre des eaux de Vichy.

Elle tire son nom d'un couvent de moines Célestins construit en 1410 sur le rocher surplombant la source, hors des fortifications de la bourgade de l'époque.

Son emplacement actuel est Boulevard du Président J.F.-Kennedy sous un pavillon en pierre construit au début du XX^{ème} siècle par l'architecte Lucien WOOG, disciple de Charles LE CŒUR. Le pavillon est classé monument historique depuis 1986.

Comme les 9 sources en exploitation à Vichy, la **source des Célestins** trouve son origine au pied des massifs volcaniques, dans la chaîne des Puys en Auvergne.

Elle a été déclarée d'intérêt public par un décret impérial du 23 janvier 1861.

C'est une eau Chloro-bicarbonatée calcique, naturellement gazeuse et fortement sodique. Sa température au griffon est de 22°C et ses bienfaits son multiples notamment sur la digestion.

C'est sans doute cette vertu qui a fait sa renommée et son succès commercial. Mise en bouteille à Saint-Yorre, l'eau de la **source des Célestins** est d'abord séparée de son dioxyde de carbone et est déferrisée. Puis le gaz est réintroduit dans les mêmes proportions qu'à l'émergence au moment de l'embouteillage.

Aujourd'hui, la **Vichy-Célestins** est vendue en plus de 40 millions de bouteilles par an et est présente sur les tables d'au moins 40 pays.

Sources et iconographie : « La Route des Villes d'Eaux du Massif Central » et « Compagnie de Vichy »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2010 – Avril 2011
Promotion « NAPOLEON III »



Liste de la promotion :

ALMERAS Elodie / BEAUER Emilie / BIND Laurence / BONNEVIE Cécile / CARON Elodie / CATTEAU Charlotte / COLLIN Elodie / DAIN Brigitte / DEDIEU Marlène / DUBOIS Claudia / DUCROS Michel / FERNANDEZ Sandra / FORCE Matthieu / FROBERT Pauline / GANGLOFF Lionel / GARDE Céline / GUERINEAU Valérie / LAPERT Sophie / LAUBIGNAT Marie-Laure / LEROUVILLOIS Fanny / LOBOUET Fatoumata / MICHEL Marie-Anne / MORET Karine / OSBERY Francine / POMMERAY Charles / POUILLY Edwige / PROVOST Véronique / RENAUDEAU Carine / ROCHETTE Benjamin / SIMONNET Agnès / THEVENOT Virginie / TROCHU Alicia



NAPOLEON III

Charles Louis Napoléon Bonaparte, naît à Paris, le 20 avril 1808 sous le règne de son oncle et parrain, l'empereur Napoléon Ier.

A la chute de ce dernier, une loi du bannissant tous les Bonaparte du territoire français contraint sa famille à s'exiler en Suisse.

La Révolution française de 1848, qui met fin à la monarchie de Juillet, fournit au Prince l'occasion de revenir en France puis de voir sa candidature présentée aux élections de députés à l'Assemblée nationale.

Fraîchement élu, Louis-Napoléon Bonaparte décide alors d'être candidat à l'élection présidentielle qui fait suite à la promulgation de la constitution de la IIe République en 1848. Cette élection présidentielle est la première au suffrage universel masculin en France et il la remporte.

Premier président de la République, âgé de 40 ans et 8 mois, il reste encore, à ce jour, le plus jeune à avoir occupé cette fonction. A ce poste, Louis-Napoléon Bonaparte se pense doublement légitime : d'une part parce qu'il est un l'héritier de l'empereur Napoléon Ier, et d'autre part parce qu'il est le premier élu au suffrage universel.

En 1852, il fait rétablir la dignité impériale à son profit et devient officiellement « Napoléon III, Empereur des Français ».

Rarement dans son histoire, le thermalisme n'aura fait l'objet de tant d'attention de la part des pouvoirs publics. Dès 1848, un décret provisoire entendait instituer un périmètre de protection d'un kilomètre autour des sources « (…) considérant que les sources d'eaux minérales constituent une richesse publique dont la conservation n'importe pas moins à l'humanité qu'à l'intérêt national ». Avec le Second Empire, cette idée sera d'ailleurs reprise et précisée par une loi du 14 juillet 1856.

Napoléon III a, en effet, joué un rôle de tout premier ordre dans le développement du thermalisme en France à cette époque. De santé précaire, ses médecins lui avaient conseillé de faire des cures et ses nombreux séjours dans les stations thermales auront d'ailleurs un effet d'entraînement national mais aussi international sur la fréquentation des eaux.

Pas moins de 11 séjours en station thermale lui donneront l'image d'un « pratiquant », convaincu de leur intérêt thérapeutique. Plombières (1856, 1857, 1858, 1865, 1869), Saint-Sauveur (1859) et Vichy (1861,1862, 1863, 1864, 1866) vont, grâce à ses visites, se transformer.

Sous l'effet de la présence de Napoléon III, la fréquentation de Vichy passe de 7 000 personnes en 1852 à 16 000 en 1861 et à 24000 en 1870.

1870 ne sera pas, par contre, une année aussi faste pour l'Empereur. Une guerre contre la France apparaissant, en effet, comme le meilleur moyen de parachever l'unification allemande, Guillaume II de Prusse lui déclare effectivement la guerre le 19 juillet 1870.

La conquête sera « éclair » et le 2 Septembre, les prussiens sont déjà aux portes de Paris.

Napoléon III dépose les armes au terme de la bataille de Sedan. Prisonnier, il est conduit en Belgique pour être ensuite interné en Allemagne.

Le 1er mars 1871, l'Assemblée, qui s'est réunie à Bordeaux, vote la déchéance officielle de l'Empereur. De ce désastre naîtra la IIIème République.

Napoléon III est libéré le 19 mars1871 et il rejoint ses proches en Angleterre où il s'installe au sud-est de Londres et décède le 9 janvier 1873 à l'âge de 65 ans.

Sources et iconographie : « Wikipédia » et « Les stations thermales en France, Philippe LAGENIEUX-VILLARD, PUF collection Que sais-je (N°229), 1990 »

HECATE
FORMATION

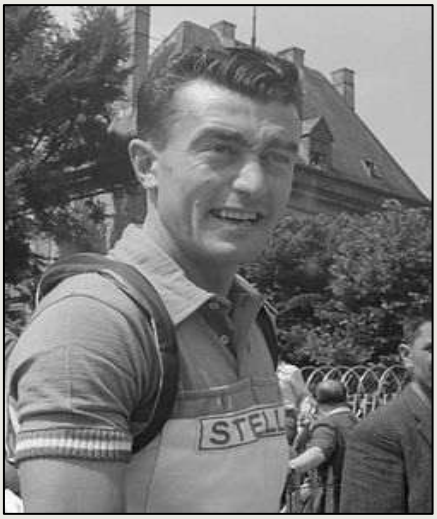
HYDROBALNEOLOGUE

Session Août 2011 – Janvier 2012
Promotion « Louison BOBET »



Liste de la promotion :

ANNETTE Alix / BESSET Raphaël / BONVALLET Valérie / CHAUCHEPRAT Samuel / GARCIA Kathy / GUERIT Estelle / MONNIER Mélanie / SISIANU Oxana / SOULEFOUR Céline



Louison BOBET

Louis BOBET, dit **Louison BOBET**, est né le 12 mars 1925 à Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Cycliste professionnel de 1947 à 1961, il a enregistré 122 victoires durant cette période, a remporté trois fois le Tour de France et a surtout décroché le titre de champion du Monde en 1954.

A la suite d'un accident de voiture, il est ébloui par les bienfaits d'une cure réalisée en thalassothérapie à Roscoff.

« Les résultats sur mon organisme ébranlé furent si nets, si spectaculaires que, remis sur pied, je restai ébloui par les vertus de l'eau de mer... », écrira-t-il.

Contraint de mettre un terme à sa carrière professionnelle, il accepte une proposition de partenariat avec le docteur Raymond DENNIEL, pionnier des médecines naturelles, qui est en train de faire construire son propre centre de thalassothérapie à Quiberon.

Il devient donc le premier directeur de ce centre, à son ouverture, en 1964, et en assure rapidement la renommée.

Il réalise, à ce poste, un travail remarquable, mettant en œuvre un nouveau concept de santé-loisirs par la mer, qui fait de Quiberon le premier institut moderne de thalassothérapie.

Tout ce que la France compte de célébrités des arts, des lettres, du spectacle mais aussi de la politique se rend, alors, à Quiberon.

Suite à ce succès, il fait construire un autre centre à Biarritz dont il devient aussi le directeur.

Et, c'est à Biarritz que, rattrapé par la maladie, il meurt d'un cancer au lendemain de son 58e anniversaire, le 13 mars 1983.

Peu de temps plus tard, selon ses projets, un troisième centre implanté à Marbella en Espagne ouvrait ses portes.

Aujourd'hui, plus de cinquante rues, près de vingt stades et une ligne de bus ayant pour terminus Levallois-Perret, ainsi que le centre de thalassothérapie de Marbella portent son nom.

Sources et iconographie : « Wikipédia » et « Abécédaire insolite du tour, Jacques AUGENDRE, Ed. SOLAR, 2011 »

HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2011 – Avril 2012
Promotion « EVAHONA »



Liste de la promotion :

ALLIRAND Marine / BARRAUD Julie / BAUDRIER Jacques / BERARD Catherine / BESSON Emeline / CAMPBELL Jonina / DE LAPENA Joëlle / CHÂTEAU Adeline / CREDARO Laëtitia / DUBOIS Laëtitia / EMAILLE Céline / GASTON Philippe / GINEL Séverine / GISLARD Chantal / GUINET Céline / HAAS Nicole / IBOS Clémentine / JACOB Géraldine / LE GULUDEC Marine / LEFEVRE Carole / MARCHAND Coline / MASSON Valérie / MICHEL Aurélie / NEAULT Marie-Bernadette / N'GUEMA OBAM Oféli / PIMENTA Laura / REGINA Murielle / SOULE Christelle / TEERLINCK Christophe



EVAHONA

EVAHONA est le nom du Centre de Bien-Etre de la station thermale d'Evaux-les-Bains.

Directement relié au Grand Hôtel par un ascenseur, ce centre cosy et raffiné a été inauguré en juillet 2010.

Complétant l'offre existante du complexe thermal, cet espace de 444 m2, dédié à l'apaisement du corps et de l'esprit, offre à ses client une zone de soin constituée de cabines individuelles, d'une zone de détente en libre accès et d'un Espace Aqua incluant jacuzzi, sauna et hammam.

Pour l'année 2012, **EVAHONA** dénombrait déjà 1 799 entrées à l'Espace Aqua et 1 960 clients sur les autres soins.

Classé Pôle d'Excellence Rurale, le centre **EVAHONA** a nécessité un investissement d'1,5 millions d'Euros dont près de 0,5 million d'Euros à la charge de la commune d'Evaux-les-Bains, principal associé de la SEM gérant l'unique station thermale du Limousin.



Sources et iconographie : « Etablissement Thermal d'Evaux-les-Bains »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2012 – Février 2013
Promotion « BORVO »



Liste de la promotion :

BERTIN Annie / CASTEX Fanny / FLOCAN Florence / GAUBERT Maëva / LARCHEY Nina / LE BOURHIS Catherine / LE LOIR Olivia / MAURICE Emeline / RIZZUTO Laetitia / WALTER Laetitia



BORVO

Dans la mythologie celtique, **BORVO**, appelé aussi Bormo ou encore Bormanus, est connu comme étant la divinité des sources bouillonnantes et des eaux chaudes, en un mot : le dieu guérisseur des sources thermales.

En français, la « bourbe » c'est-à-dire une « boue épaisse au fond de l'eau » et les mots qui en dérivent, comme « bourbier », lui doivent leur origine, tout comme de nombreux noms de villes thermales telles que La Bourboule (Puy-de-Dôme) ; Bourbonne-les-Bains (Haute-Saône) ou encore Bourbon-L'Archambault (Allier) et Bourbon Lancy (Saône-et-Loire).

Dans la mythologie gallo-romaine, **BORVO** était représenté sous la forme d'un serpent à tête de bélier et était assimilé à Apollon, sauf à Aquae Calidis (Vichy) où il était plutôt assimilé à Mars.

Sources et iconographie : « Wikipédia »
et « BORVO », Christian-Joseph GUYONVARC'H, Encyclopædia Universalis en ligne

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2012 – Avril 2013

Promotion « Jean-Louis BREUIL »



Liste de la promotion :

BERGER Coralie / BERTHELEAU Pauline / BOURDEIX Magali / BRISSET Morgane / CHANUT Virginie / CHAUMIER LARRIVEE Solène / CONROY - de TURCKHEIM Alice / DA COSTA Charlotte / DERAVIN Catherine / EYDT Isabelle / GUEHENNEC Justine / HENNE Séverine / IGALSON Karolina / LINDRON Sylvie / MAGDELAINE LE TAILLY Dominique / MAZET Julien / PASQUIER Laure / PELISSIER Manon / PETIT Charlène / PIALOUX Corinne / ROCHE Alisson / RODOT Thomas / SAADOUN Hanen / SARKIS Romy / SEKOLA Lorraine / TANTOT Guillaume / VEILLET Charline



Jean-Louis BREUIL

Jean-louis BREUIL naît le 22 septembre 1940 à Malemort-sur-Corrèze. Il est l'aîné de trois enfants dans une famille où le père, entrepreneur en bâtiment, décidera finalement de reprendre l'hôtel familial « Le Beau Rivage » et poursuivra toute la suite de sa carrière dans l'hôtellerie.

En 1952, la famille s'installe à Vichy où elle prend la direction de l'hôtel « Le Biarritz ».

Baignant dans ce milieu, Jean–Louis intègre sur concours, après son brevet, la prestigieuse Ecole Hôtelière Jean DROUANT à Paris dont sont régulièrement issus nombre de chefs étoilés.

Il y réalise tout son cursus, y apprenant tous les postes, de la cuisine à la salle, en passant par la réception et la gestion hôtelière. Il en sort brillamment diplômé en 1961 au sein de la promotion « Vatel », du nom du célèbre organisateur de fêtes et festins fastueux du Surintendant Fouquet puis du Prince de Condé.

Après son service militaire et diverses expériences professionnelles, Jean-Louis BREUIL prend, en 1963, la direction du Nouvel et Grand Hôtel de Thiers. Il se voit remettre, à ce titre, le 201ème panonceau des anciens élèves de Jean Drouant lors d'une cérémonie à Paris sur le célèbre bateau-mouche Bordé Frétigny.

Puis, en 1967, à 27 ans, il est nommé PDG de l'Hôtel Hermitage de Châtel-Guyon, ce qui fait de lui, à l'époque, le plus jeune Président Directeur Général du secteur hôtelier en France.

De 1973 à 1977, il est à Vichy où il assure, tout à la fois, la direction de l'hôtel-école du Centre d'Etudes et Promotion du Tourisme et la gestion de l'Hôtel Montpensier tenu par son père.

En 1977, il rejoint l'I.N.F.A.C. à Paris comme Directeur Technique en charge de l'ingénierie et de l'animation de formations dans les domaines du Tourisme, de l'Hôtellerie et de la Restauration.

En 1987, après trois ans passés comme consultant indépendant, il décide de créer, avec son frère cadet Patrick, la société HECATE Consultant spécialisée en Ressources Humaines et l'installe à Vichy, ville qu'il connaît bien et affectionne.

Dès lors, HECATE Consultant intervient au service d'entreprises industrielles et commerciales telles que Carrefour, Agrigel, Devanlay - Lacoste, New man, Yves Saint Laurent, le Dauphiné Libéré, le Progrès, la S.C.B.V. et bien d'autres …

La société intervient aussi dans le domaine du Thermalisme et de la Thalassothérapie pour le compte de la Chaîne Thermale du Soleil, d'Eurothermes, de Thalacap ou encore de la Compagnie Fermière de Vichy.

En 1989, les associés de HECATE Consultant décident de créer une filiale pour répondre aux besoins spécifiques de donneurs d'ordres institutionnels comme l'ANPE, la DDTEFP ou les Conseils Généraux et Régionaux. Ainsi née HECATE Formation et Jean-Louis BREUIL en est le gérant.

Avec cette création, débute l'action de HECATE au titre de l'insertion professionnelle. Jean-Louis BREUIL, homme discret à l'engagement social réel mais réfléchi et objectivé, y donnera toute la mesure de sa volonté d'entreprendre avec un souci permanent du résultat.

En 1993, constatant déjà un besoin croissant de professionnalisation dans le secteur de l'hydrothérapie, HECATE Formation met en place une première formation d'Agent Thermal sur son site de Vichy.

A ce titre, HECATE est l'un des plus anciens organismes de formation à intervenir dans ce secteur d'activité.

Dès lors, HECATE Formation n'aura de cesse de qualifier, chaque année, sans discontinuer des professionnels aux métiers de l'hydrothérapie, confirmant, au fil du temps, ses compétences en conseil et formation dans le domaine du bien-être, de la santé et de la forme.

En 1995, Jean-Louis BREUIL, membre de l'Association Francophone des Experts & Scientifiques du Tourisme (A.F.E.S.T), cosigne d'ailleurs un article remarqué dans le numéro d'Octobre des Cahiers Espaces dédié au Tourisme de Santé en Thermalisme et Thalassothérapie sur le thème de « La qualité, l'autre richesse du thermalisme ».

Il faudra, malgré tout, attendre juillet 2008, après quatre ans d'un important travail d'ingénierie, pour que l'expertise du groupe et de ses dirigeants soit une nouvelle fois nationalement et surtout très officiellement reconnue par l'inscription au Registre National des Certifications Professionnelles du titre d'Hydrobalnéologue porté par HECATE Formation.

Reconnaissance dont jouira malheureusement assez peu Jean-Louis BREUIL qui, toujours à la tête de HECATE Formation, s'éteindra le 30 septembre 2009.



Sources et iconographie : Famille BREUIL

20 ANS AU SERVICE

HECATE

FORMATION-CONSEIL-DEVELOPPEMENT

1993 - 2013

Agent thermal - Hydrothérapeute
Hydrobalnéologue



DU THERMALISME

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Avril 2013 – Juillet 2013
Promotion « Source SAINT-MART »



Liste de la promotion :

ABEL Hélène / BERINGUE Valérie / BOUKKOURI Nora / LIOTARD Elodie / MOLLE Marie-Claude / RASHNAVADI Parissa / ROUGIER Cécile / SAUVESTRE Béatrice / WOLFELSBERGER Laëtitia



Source SAINT-MART

Idéalement située à proximité du Parc Naturel des Volcans d'Auvergne et aux portes ouest de Clermont-Ferrand, la station thermale de Royat-Chamalières dispose de quatre sources minérales qui émergent de part et d'autre d'un petit cours d'eau nommé la Tiretaine.
L'une de ces sources est la **source Saint-Mart**, du nom patricien romain Martius, saint de l'Église catholique dit Mars de Royat, ermite puis abbé à Royat au VIème siècle.

La température de la **source Saint-Mart** est de 29°C au griffon. Son débit naturel est de 2.8m3/h et son débit instantané peut atteindre 12m3/h. Sa richesse en gaz carbonique libre est élevée (proche de 1,5 g/litre).

Elle contient en quantité appréciable des sels de lithium d'où son nom de « Fontaine des Goutteux » et est surtout utilisée par les Thermes, en bains de jambes pour les problèmes veineux.

Lors de l'essor important que connu le Thermalisme, entre la fin du XIXème et le début du XX^{ème} siècle, on construisit à Royat, de 1903 à 1905, le Pavillon **Saint-Mart**, dans le Parc Thermal, à côté de l'actuel Casino.

En 1912, l'architecte Louis JARRIER agrandit l'édifice de style néoclassique, en réalisant une galerie en encorbellement, prolongée d'une aile très étirée, au-dessus de la Tiretaine.

Le Pavillon **Saint-Mart** propose un somptueux décor de moulures, frises, motifs en staff et ferronnerie. La mosaïque intérieure est aussi remarquable, composée de tesselles aux couleurs miroitantes et reprenant l'iconographie aquatique de coquilles, ajoncs, et source jaillissante.

Depuis 2001, le Pavillon **Saint-Mart** est inscrit sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Il est aujourd'hui reconverti en un espace scénographique sur le Thermalisme et la Belle Epoque.



Sources et iconographie : « La Route des Villes d'Eaux du Massif Central » et « Thermes de Royat-Chamalières »

HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2013 – Février 2014
Promotion « Jacques GUILLAUME-LACOSTE »



Liste de la promotion :

LAOCHE Laura / LEBRUN Clara / MANDON Magali / TALLU Juliette / THEBAULT Murielle / VAN DER PLOEG Agathe / VOISSE Valérie

Jacques
GUILLAUME-LACOSTE

Jacques GUILLAUME-LACOSTE est une figure incontournable du développement thermal de LA BOURBOULE.

Il semblerait que les sources thermales de LA BOURBOULE étaient connues depuis l'Antiquité mais les premières traces matérielles de l'activité thermale remontent au XVème siècle sur la base d'équipements très rudimentaires. C'est à cette époque que le hameau prend le nom de « La Borbola » qui se transformera, plus tard, en « LA BOURBOULE ».

En 1670, la petite installation existante alimente 6 baignoires.

Avant 1857, 5 sources sont captées au moyen de tranchées de faibles profondeurs : le Bagnassou (ou Petit Bain), le Grand Bain, la source de la Rotonde, la Fontaine des Fièvres et la source du Jardin (ou Communal).

C'est en 1814, que **Jacques GUILLAUME-LACOSTE** se porte acquéreur de l'ensemble des sources et des anciens bains. Il fait construire en 1821 un bâtiment à un étage comprenant 8 cabines individuelles avec baignoires en pierre à l'emplacement de la première maison de bains datant de l'époque médiévale.

Ce petit établissement va constituer le noyau d'origine de la station thermale qui va ne cesser de s'urbaniser tout du long du XIXème et du XXème siècles.

Le succès fait que, vers 1827, les premiers hôtels et pensions pour curistes ouvrent leurs portes.

En février 1828, **Jacques GUILLAUME-LACOSTE** cède son établissement thermal et les sources minérales pour la somme de 25 000 Francs de l'époque et la station poursuivra son développement jusqu'à nos jours.

Jacques GUILLAUME-LACOSTE restera le visionnaire qui a su faire naître la station thermale de LA BOURBOULE.

Sources : « La Route des Villes d'Eaux du Massif Central » et « Les Grands Thermes de La Bourboule »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2013 – Avril 2014

Promotion « René QUINTON »



Liste de la promotion :

BRELLIER Léa / BRUNELLI Marine / CLEMENT Annie / DESLANDES Nathalie / FERNANDES Cindy / GRANDVEAU Stéphanie / HALLER Carole / LACARTE Anne-Marie / LIOTHAUD Emilie / MERCY Maëva / PACE Angélique / PONS Mélanie / PONTIER Christelle / RIMPOT Camille / RODRIGUEZ MOLINA Jean-louis / BENTZ Nicolas / BOULARD Audrey / CASSOUX Adeline / FERNANDES Isabel / HAMMOND Oryanne / LETELLIER Bérengère / MONCELON Emilie / NEURY Marjolie / RABOISSON Aymeric / SCHMITT Fabienne



René QUINTON

René QUINTON est né le 15 décembre 1866 dans la ville de Chaumes-en-Brie (Seine-et-Marne) dont son père, Paul, est le médecin et le maire.

Paul QUINTON imagine son fils polytechnicien ou encore docteur en médecine, en fait d'études, **René QUINTON** préférera la littérature et l'auto-formation.

Passionné de reptiles, il émet, en 1895, à l'âge de 29 ans, une première théorie sur la température des organismes vivants, qui deviendra plus tard « la loi de constance thermique ».

Sa démarche de recherche rigoureuse conduit de nombreux scientifiques à s'intéresser à ses hypothèses. Étienne-Jules MAREY, président de l'Académie des sciences, se passionne pour ses travaux et lui ouvre les portes de son laboratoire au Collège de France et la voie de l'expérimentation.

L'intérêt de ce savant célèbre et respecté apporte à **René QUINTON** la considération et la crédibilité auxquelles il ne pouvait prétendre compte tenu de sa jeunesse et de son parcours d'autodidacte.

Poursuivant ses études de biologie en reprenant le concept de milieu intérieur, élaboré quelques décennies auparavant par Claude BERNARD, QUINTON émet l'hypothèse que le liquide dans lequel baignent les cellules est identique au liquide marin originel.

QUINTON soutient que l'on retrouve l'ensemble des éléments présents dans l'eau de mer au sein du corps humain, et fait figure de précurseur en accordant une importance majeure aux oligo-éléments, ces éléments présents en quantité minime dans l'organisme.

Il publie, en 1904, son ouvrage de référence, « L'Eau de mer, milieu organique » qu'il dédie à son mentor, Étienne-Jules MAREY. Il y démontre la similitude entre le plasma et l'eau de mer ramenée à isotonie (dilution 9 / 1 000 soit environ 1%).

Le 26 mars 1907, **QUINTON** ouvre à Paris le premier « dispensaire marin », rue de l'Arrivée où l'on peut bénéficier d'injections de « plasma de Quinton » réalisé à base d'eau de mer. Avec 300 injections par jour, son succès est fulgurant ce qui conduit à la création d'autres dispensaires dans de nombreuses villes de France et à l'étranger.

Mobilisé en 1914 et blessé au combat à de multiples reprises, ses faits d'armes lui valent les éloges du Maréchal Foch.

Cité sept fois pour ses faits de guerre, il porte la croix de guerre avec cinq palmes et deux étoiles. Chevalier de la Légion d'honneur en 1913, il est promu officier en 1917 et sera fait commandeur en 1921. Il est aussi chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

René QUINTON meurt le 9 juillet 1925 à Grasse, à l'âge de 58 ans, d'un arrêt cardiaque.

Sources et iconographie : « Wikipédia »

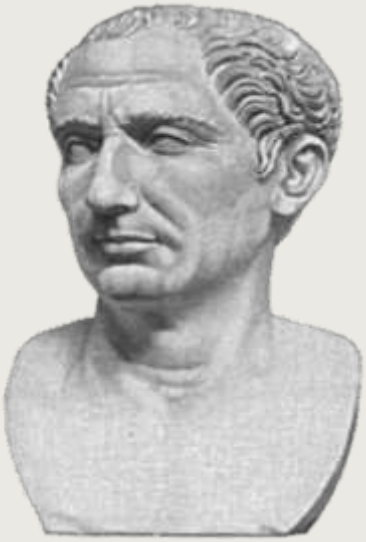
AGENT THERMAL

Session Avril 2014 – Juillet 2014
Promotion « Source CESAR »



Liste de la promotion :

BRUNET Adeline / CORNIL Mélanie / HADDOU Sabrina / LAURENT Nelly / MAUGUIERE Lalie / PAINGRIS Leslie / WATT Penda



Source CESAR

CESAR est un nom de sources thermales particulièrement répandu.

Rien qu'en Auvergne, on trouve une « source César » au Mont-Dore, à Royat-Chamalières ou encore à Néris-les-Bains.

A proximité, en Limousin, l'une des deux sources exploitées par l'établissement thermal d'Evaux-les-Bains, se nomme aussi « source CESAR ».

Le nom CESAR fait bien évidemment référence à Jules César, général et homme politique romain ayant vécu au Ier siècle av. J.-C. Vainqueur de Vercingétorix puis dictateur, il mourut assassiné avant d'être divinisé par son fils adoptif Octave et de voir son nom devenir le titre des empereurs romains se réclamant de sa continuité.

En Thermalisme, nommer une source « César » rappelle, bien évidemment, les origines historiques de la crénothérapie avec une référence forte à ses racines antiques.

Sources et iconographie : « Thermauvergne » et « Wikipédia »

HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2014 – Février 2015
Promotion « Joseph LA BONNARDIERE »



Liste de la promotion :

AZEMA Stéphanie / BELOU Nadège / BIDAULT Laura / CHIA Charlotte / FONTVERNE Pierre / GRASSI Laurie / LAIGLE Bénédicte / MARCHAND Emilie / MESIERES Elsa / XAVIER Mélanie



Joseph
LA BONNARDIERE

Né le 3 septembre 1829 à Crémieu (Isère), le futur Docteur Joseph LA BONNARDIERE est, lui-même, fils et petit-fils de médecins crémolans.

Passionné de belles lettres, Joseph LA BONNARDIERE décide malgré tout d'honorer tardivement la tradition familiale en se tournant vers la médecine. Il entame donc, à 32 ans, des études médicales à Lyon puis à Montpellier, de 1862 à 1866.

C'est à Montpellier qu'il rédige et soutient, le 31 décembre 1865, sa thèse de médecine « Introduction à la Thalassothérapie », signant du même coup l'acte de naissance officiel d'une pratique thérapeutique aujourd'hui universellement connue.

Il est non seulement l'inventeur du terme « Thalassothérapie », construit à partir des mots grecs « thalassa, », la mer, et « therapeia », le soin, mais aussi l'un des promoteurs de l'utilisation de l'eau de mer ainsi que de l'ensemble du milieu marin dans le soin des patients.

Devenu médecin, il exerce pendant une brève période à Cadéac (Hautes-Pyrénées) puis à Arcachon (Gironde) où il pu mettre plus amplement en pratique ses théories, avant de regagner sa ville natale.

Enfin, restant en Isère, il s'établira bientôt définitivement à Grenoble où il décédera le 23 février 1887, à l'âge de 57 ans.



N° 77.

INTRODUCTION

À LA

THALASSOTHÉRAPIE

THÈSE

Présentée et publiquement soutenue à la Faculté de Médecine de Montpellier

LE 31 DÉCEMBRE 1865

PAR

J^h^ LA BONNARDIÈRE

de Crémieu (Isère)

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

MONTPELLIER

BOEHM & FILS, ÉDITEURS DU MONTPELLIER MÉDICAL

Place de l'Observatoire.

1865

INTRODUCTION

À LA

THALASSOTHÉRAPIE

« Le monde, ainsi que l'homme qui en est le microcosme, est caractérisé par l'équilibre et l'action réciproque de deux éléments primitifs : l'Intelligence, émanation de Dieu ; la matière, créature de sa volonté. Cet équilibre et cette action sont maintenus par des forces, telles que l'électricité, le calorique, la gravitation, les affinités chimiques et moléculaires. D'où il résulte que toutes les fois que l'intelligence exerce son antériorité, c'est-à-dire sa volonté, dans les limites de ces lois immuables, elle pourra agir sur les conditionnées de la matière... C'est donc en vertu d'idées qu'on peut dire : Le savoir et la volonté, c'est la puissance ; *Scientia et voluntas humana potestas est.* »

Tn de Lavasse.

Le mot *Thalassothérapie*, dont je viens proposer l'adoption dans le vocabulaire médical français, a déjà trouvé place dans celui de la Grèce moderne. Il résulte de la combinaison directe de deux racines grecques (θάλασσα, mer, θεραπεία, traitement médical), aussi régulièrement que ceux de Psychrothérapie, Hydrothé-

Sources et iconographie : « France-Thalasso » et « Wikipédia »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2014 – Avril 2015
Promotion « CALLOU »



Liste de la promotion :

ANGIONI Sylvie / BONNEFOY Jessica / DAMBRINE Allison / DAVEZAC Maëlys / GIRARD Stéphanie / MEZIADI Safia / ROUTABOUL Laure / TROPOS Wilfried / AURAT Lionel / DE GOLBERY Julie / DURAND Déborah / FEVRIER Agnès / GARCIA Elodie / HENNEBIQUE Solène / JARDILLIER Monika / PANNETRAT Sarah / RICHOU Anaïs / TEIL Morgane



Georges CALLOU (1794-1875)

Famille CALLOU

En 1853, Napoléon III décide de confier l'exploitation de l'établissement thermal de Vichy à une entreprise privée en raison d'importants investissements indispensables en infrastructure sous peine de voir les clients bouder la station.

La décision est prise d'opter pour l'affermage et un contrat concession est signé en faveur de la société « Lebobe, Callou et Compagnie » pour 33 ans.

Georges CALLOU est né en 1794 et appartient à une famille d'entrepreneurs du bâtiment parisien. Tout comme lui, Auguste Stanislas LEBOBE est un entrepreneur de travaux publics à Paris. Il est, de surcroît, député de l'arrondissement de Meaux et administrateur des chemins de fer du Nord.

Les charges imposées aux fermiers sont lourdes mais la situation de la station vichyssoise étant bien établie et renforcée, de surcroît, par les visites de l'Empereur, la société est vite prospère.

A partir de 1862, au décès de Stanislas LEBOBE, c'est le fils de **G. CALLOU**, Arthur, qui prend la direction des affaires avec tout autant, si ce n'est plus, de réussite.

Les frères GONCOURT qui rencontrent **Arthur CALLOU**, le 22 juillet 1867, le décrivent ainsi :

« Un type, ce Callou, l'administrateur moderne, le faiseur du jour, l'Haussmann d'ici. Tout dans la main : les eaux, les bains, l'exploitation de toutes les sources, le Casino, le théâtre, les concerts, l'imprimerie, le journal, tout un monde d'ouvriers, des maçons jusqu'aux cartonniers de boîtes de pastilles, une armée de six cents ouvriers, hommes et femmes. Les paysans l'appellent Napoléon IV.»

Le 27 décembre 1862, la société concessionnaire des eaux de Vichy se transforme donc en Société Anonyme et prend le nom de Compagnie fermière de Vichy.

Arthur CALLOU va gérer la société jusqu'en 1871, avant d'être remplacé à sa tête par son beau-frère en 1873. Il décédera peu de temps après, à 51 ans, le 28 avril 1873, deux ans avant son père.

La famille CALLOU et ses descendants gérera la Compagnie Fermière de Vichy jusqu'en 1954, année où la société devient une filiale des Brasseries et Glacières d'Indochine.

En l'honneur de la famille, les bâtiments inaugurés en 1933 afin de permettre l'agrandissement des thermes furent baptisés « Bains Callou ». Ces bâtiments ont, depuis, été totalement détruits puis reconstruits et réouverts en 1990.

Sources et iconographie : « Compagnie de Vichy »
et « Du Thermalisme à la médecine thermale, Thierry Lefebvre & Cécile Raynal, Square éditeur, 2015 »

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Avril 2015 – Juillet 2015
Promotion « Source EUGENIE »



Liste de la promotion :

CHABROU Agnès / CHALLAL Sylia / DENIZ Aynur / DI LILLO Olivia / DUSSOL CHAMLOU Marie-France / GAALOUL Imen / HENAULT Laure / KORICHI Noémie / PERRET Amandine / QUAZUGUEL Yves / SARGET Isabelle / VEDRINE Stéphanie



Source EUGENIE

María Eugenia de Guzmán, marquise d'Ardales et comtesse de Montijo est née le 5 mai 1826 à Grenade et décédée le 11 juillet 1920 au palais de Liria à Madrid.

Fuyant les remous des guerres carlistes qui secoue l'Espagne des années 1830, sa mère, la comtesse de Teba, emmène dès 1834 ses filles, Paca et Eugénie, en France, notamment dans la station balnéaire de Biarritz.

Eugénie est éduquée à Paris au couvent du Sacré-Cœur, où elle reçoit la formation traditionnelle de l'aristocratie catholique de l'époque.

La Comtesse, devenue veuve en 1839, confie ensuite l'instruction de ses deux jeunes filles à STENDHAL, qui leur enseigne l'histoire, essentiellement des anecdotes sur le règne de NAPOLEON, et à son grand ami MERIMEE, qui se charge de l'enseignement du français et qui restera d'ailleurs toute sa vie proche d'Eugénie.

En 1849, elle fait la connaissance de Louis-Napoléon BONAPARTE. Dès leur rencontre celui qui n'est alors que le « prince-président » est séduit par la beauté de celle que l'on considérait comme une des plus belles femmes de son époque.

Le siège qu'il entreprend auprès d'Eugénie dure plusieurs années et enfin, le 30 janvier 1853, le nouvel Empereur épouse sa dulcinée en la cathédrale Notre-Dame de Paris.

A Royat, la découverte de la *« Grande Source »* en 1844 marque le développement de la station thermale.



En juillet 1862, la visite de NAPOLÉON III et l'Impératrice EUGÉNIE donne une caution officielle à ce renouveau thermal.

Pour l'occasion, la « Grande Source » est rebaptisée du nom de l'Impératrice et devient la ***« Source Eugénie »***.

L'aristocratie et la bourgeoisie de l'Europe, ainsi que les artistes les plus célèbres viennent alors prendre les eaux à Royat : le Prince de Galles (futur Edouard VII), Léopold II le roi des Belges, la reine d'Italie, les frères Goncourt, George Sand, Sarah Bernard, Colette, Stéphane Mallarmé, Félix Faure, Maurice Barrès...

C'est la source la plus importante de Royat Chamalières. Elle est chloro-bicarbonatée sodique fortement carbo-gazeuse, ce gaz carbonique naturel représentant l'agent essentiel de la thérapeutique carbo-gazeuse pratiquée à Royat.

Sources et iconographie : « Wikipédia » et « Thermes de Royat-Chamalières »

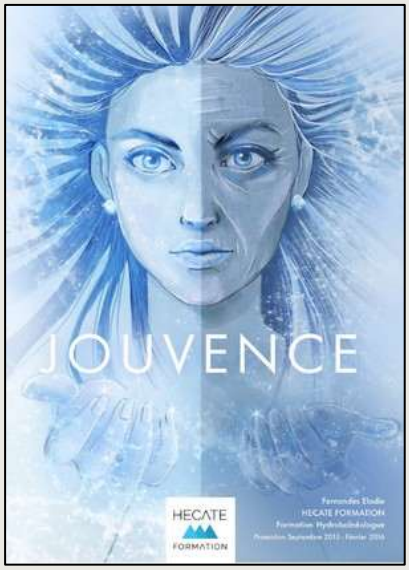
HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2015 – Février 2016
Promotion « Fontaine de JOUVENCE »



Liste de la promotion :

ARGOT Noémie / AZOULAY Adeline / CHAPPAZ Alicia / DEGUISNE Amandine / FERNANDES Elodie / GOUPIL Amélie / KONRAD-KASSO Carole / LEGER Romane / NUNES Virginie / ROBIN Carole / SOULARD Gabrielle



Fontaine de JOUVENCE

Dans la mythologie gréco-romaine, les sources et les fontaines se trouvaient placées sous la protection de nymphes et de génies avec lesquels on les identifiait. Celles dont les eaux passaient pour avoir des vertus curatives ou salutaires étaient les plus vénérées.

C'est ainsi que pour les romains, la nymphe **JOUVENCE**, métamorphosée en fontaine par JUPITER, avait la vertu de rajeunir ou d'arrêter la marche des années. En pratique, l'épouse de JUPITER, JUNON, déesse du mariage et de la procréation, s'y baignait tous les ans et y retrouvait sa virginité…

Toutefois, le mythe ne localise pas cette fontaine merveilleuse qui motivera nombre d'expéditions.

Au moyen-âge on la faisait venir du Paradis terrestre, et on la plaçait dans les déserts d'Afrique !

Une des origines connues de la **Fontaine de Jouvence** serait l'histoire biblique du jardin d'Éden. Cette fontaine pouvant être la source d'eau émergeant aux pieds de l'arbre de la connaissance, au centre du paradis, réputée alimenter les quatre fleuves du paradis coulant vers les points cardinaux *(Genèse 2,11 & 12).*

La tradition moyen-orientale pré-islamique évoque aussi une « fontaine de vie », qui aurait été localisée dans les régions polaires (un des emplacements supposés du paradis à certaines époques). Alexandre le Grand l'aurait cherché, sans pouvoir la trouver, par manque de patience. Selon la fable, il en serait mort à 33 ans.

Source : « Wikipédia »
Iconographie : Elodie FERNANDES (avec les remerciements de HECATE)

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2015 – Avril 2016
Promotion « Charles DELORME »





Liste de la promotion :

BOULE Anaïs / BURLAUD Pauline / CHELLES Mathilda / COLAS-PARIS Victoria / GABARD Pauline / GOORIAH Benjamin / LAÏDA Amina / PESEZ Kelly / REGIS Rebecca / TROCHESSEC Alice / TUBELLO Isabelle / BECHE Pierre-Yves / DE THIEULLOY Solène / FORCARD Didier / LAMALLE Nancy / LOCATELLI Manon / LUTMANN Juliette / MENIS Ophélie / VERGER Justine / ZABSKI Nathalie

Dessin Petit FX : P.-Y. BECHE (avec les remerciements de HECATE)



Charles DELORME

Charles DELORME, né à Moulins en 1584, était le fils de Jean DELORME (1547 – 1637), premier médecin de Marie de Médicis, l'épouse du roi Henri IV.

Charles suivit la vocation paternelle et fit ses études de médecine à la faculté de Montpellier, où il soutint quatre thèses pour l'obtention de son diplôme en 1607. Ses thèses peuvent paraître originales au regard du XXIe siècle : *« La danse après le repas est-elle salutaire ? »* ou *« Convient-il d'employer les mêmes remèdes avec les amants qu'avec les déments ? ».*

Débutant sa carrière à Paris, il dépassa en réputation celle de son père, asseyant sa renommée sur ses compétences et sur le fait qu'il fut médecin de rois. Tour à tour médecin d'Henri IV, médecin principal de Louis XIII et Louis XIV enfant, il eut de nombreux patients célèbres tels que le cardinal Mazarin ou encore Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII.

Charles DELORME appliquait les connaissances médicales de l'époque comme l'ingestion d'antimoine pour contrer la fièvre par sudation et comme élixir de jouvence. Cette prescription d'antimoine contribua à son enrichissement.



Lors de l'épidémie de peste qui frappa Paris en 1619, mais également Marseille, la Catalogne et quelques pays orientaux, **Charles DELORME** imagina un vêtement qui le protègerait contre le bacille lors de ses visites aux malades. Cette combinaison de protection avant la lettre se composait d'un manteau épais, de bottes, de gants, de lunettes et d'un masque en forme de bec d'oiseau dans lequel étaient disposés des épices, de l'ail et du parfum, censés faire barrage aux microbes et purifier l'air inhalé. Le procédé fut efficace et beaucoup de malades furent sauvés grâce aux soins qui purent ainsi leur être prodigués.

Lors du siège de la Rochelle (1627-28), le médecin se distingua également en guérissant par fumigation, des soldats atteints de dysenterie.

Charles DELORME préconisait également l'usage des eaux bourbonnaises, connues depuis longtemps pour leurs effets bénéfiques.

Le vent tourna malgré tout contre lui durant la Fronde (1648-53), révolte contre l'autorité monarchique où il soutint le camp perdant des ennemis du cardinal Mazarin.

Contraint à l'exil, il se fixa à **BOURBON-L'ARCHAMBAULT,** ville thermale de l'Allier dont il développa la notoriété et qui devint la ville d'eaux à la mode de cette époque.

Le tout Versailles mondain vint dès lors autant pour se libérer des contraintes de la vie de Cour que pour se soigner tels Gaston d'Orléans, promoteur supposé de nouvelles installations thermales, Madame de Sévigné, Madame de Montespan, les familles du cardinal Richelieu, le maréchal de la Meilleray, les princes de Condé et de Conti, Scarron, Boileau parmi d'autres...

Charles DELORME mourut à Moulins en 1678, à 94 ans, un âge très avancé pour l'époque.

Sources : « Auvergne.fr » et « www.bourbonlarchambault.com »
Iconographie : Site de la BNF Gallica : http://gallica.bnf.fr/

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2016 – Mai 2016
Promotion « Source du PAR »



Liste de la promotion :

Laurence BARDY / Sabine BOUTIBA / Patricia CLOSIER / Murielle COUDRAY / Nathalie DE ARAUJO / Sylviane DICHAMP / Jérémie GRENIER / Bouchra HAJOULI / Violette HEITZ / Anaïs LABERTHONNIERE / Béatrice LEONARDON / Kelly LEVY / Anaïs MALECOT / Damien MEUNIER / Noëlla MONNET / Anita SZKATULSKI / Béatrice TITAUD



Source du PAR

Avec ses eaux à 82 °C, les plus chaudes d'Europe, la **source du Par** est la plus renommée des sources de Chaudes-Aigues qui en possède une trentaine et dont la température est comprise entre 45 °C et 82 °C.

Les eaux de Chaudes Aigues sont connues depuis l'antiquité et ces « calendes aquae » servent depuis des temps anciens à chauffer les habitations. En 1332, c'est à Chaudes-Aigues qu'a été installé le premier réseau de chauffage par géothermie au monde.

Mais les eaux chaudes ne servent pas qu'à cela : le nom de la **source du Par** vient du fait que les cochons y étaient « parés », c'est-à-dire nettoyés, épilés grâce à l'eau chaude. L'eau servait aussi à parer les pieds et têtes de veau, et à dégraisser la laine de mouton.

Bien évidemment, cette eau thermale bicarbonatée sodique a aussi des vertus thérapeutiques et les premiers équipements thermaux de Chaudes-Aigues furent de simples baignoires en pierre installées dans certains hôtels.

Créé en 1837, l'établissement Abrial, ou Moulin du Ban, possédait quatre bains de vapeur, sept cabines de bain. Son hôtel était situé à l'écart du village. Alimenté par la source de la grotte du moulin, cette dernière se révèle, au fil du temps, insuffisante. Pour alimenter son établissement en eau thermale, Abrial obtient de la mairie la mise en adjudication de la **source du Par** pour les deux tiers en 1887, puis la totalité en 1899. Il devient alors le seul établissement de bain en activité à Chaudes Aigues.

Il faudra attendre 1934 pour que les « Thermes du Par » soient construits à l'emplacement du moulin du Ban. Ils seront remplacés en 1964 par un nouvel établissement inauguré le 19 juin de la même année par le président Georges Pompidou. Une nouvelle unité « Thermes du Ban », construite en 1981 est complétée en 1993 par un centre de remise en forme « Cantal'Relax ».

C'est en avril 2009 qu'ouvrira le tout nouveau centre CALEDEN comprenant thermalisme, thermoludisme et remise en forme thermale.





Sources et iconographie : « La Route des Villes d'Eaux du Massif Central », « CALEDEN » et « Wikipédia »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2016 – Février 2017
Promotion « BROSSON »



Liste de la promotion :

Patricia BETTO / Stéphanie CASSAGNE / Marie-Antoinette CHAMORET / Roseline CITON / Elodie DECHAMBRE / Stéphanie Vannida DY / Emilie GUILLEMOT / Fanny LASSERRE / Laure MOLIN / Coralie TARCHER / Elsa TURPIN



Etablissement. BROSSON à Châtel-Guyon ap. 1870

Famille BROSSON

Michel et **François BROSSON**, sont originaires de Volvic (Puy-de-Dôme). Michel est né en 1786 et son frère François, en 1792.

Leur père a initié le commerce de la lave de Volvic sur Paris. En 1823, Michel et François s'associent pour fonder *la société Brosson Frères et Cie* qui exploite la lave de Volvic mais aussi la pouzzolane, pose des trottoirs dans la capitale et construit des monuments publics. L'affaire est très prospère et ils sont aujourd'hui considérés comme étant à l'origine de la réputation nationale acquise par la lave de Volvic…

En 1831, un retour de fortune les conduit à liquider leur société et ils envisagent alors la possibilité de se consacrer au développement du Thermalisme. Ils jettent donc leur dévolu sur Vichy et obtiennent l'exploitation des eaux, grâce à l'appui de THIERS (1797 - 1877) et du ministre du commerce Laurent CUNIN-GRIDAINE (1778 – 1859). Ils forent, créent un embouteillage et en 1833, ils lancent les Pastilles de Vichy selon la formule de leur ami chimiste Joseph d'ARCET (1777-1844).

Cette première expérience de concession dure neuf ans jusque fin 1841. Bien que réussie, elle n'est pas renouvelée en raison de l'hostilité du médecin-inspecteur PRUNELLE (1777 - 1853), nommé dès leur arrivée.

Prévoyants, les frères **BROSSON** ont obtenu, en 1840, les droits d'exploitation des eaux minérales du village de Châtel-Guyon. Et, en 1842, lorsque plus aucun revirement favorable n'est à espérer à Vichy, ils créent avec Jules BARSE (1819 – 1894), pharmacien à Riom, *La Compagnie pour l'Exploitation des Produits des Sources d'Eaux Minérales et Thermales de Châtel-Guyon*, essentiellement consacrée à la commercialisation des eaux en bouteille.

De fait, de 1840 jusqu'à leurs décès, aucun établissement thermal d'envergure n'est construit et les élus du village regrettent leur concession. François **BROSSON** meurt en 1845, Michel en 1851.

En 1855, est réalisé le partage des possessions de la famille entre Camille (1823 – 1893), le fils de Michel, et Eugène et Angélique, les enfants de François. Eugène obtient l'adjudication de l'Etablissement Thermal du Mont-Dore qu'il gèrera jusqu'en 1875.

Camille et sa cousine décident, quant-à-eux, de s'intéresser à leurs possessions de Châtel-Guyon d'autant que, la même année, le chemin de fer arrive enfin à Riom, marquant un tournant décisif dans les possibilités de développement de la station. Camille et Angélique s'empressent de se débarrasser de l'encombrant associé BARSE en liquidant la société d'exploitation.

Libéré du carcan de la Compagnie et disposant de suffisamment d'argent, Camille se fixe comme objectif l'ouverture d'un nouvel établissement thermal en 1858. Il tient parole et un édifice de belle allure est inauguré au démarrage de la saison. Il comprend au rez-de-chaussée, 8 cabines de bains, 2 piscines et 2 salles de douches et, à l'étage, les bureaux de Camille, le nouveau directeur.

En 1865 des agrandissements sont effectués, le nombre de baignoires est porté à 16, le nombre de douches est doublé et les piscines sont agrandies.

Dès lors, Camille met tout en œuvre pour faciliter l'accès à son établissement thermal qui restera jusqu'en 1886 le seul établissement de bains de Châtel-Guyon. Il mène de front plusieurs actions : construction d'un pont ; amélioration des routes ; organisation des transports (4 services d'omnibus entre Riom et Châtel pendant la saison) ; encouragement des hôteliers à venir s'installer. Deux hôtels ouvrent leurs portes en 1863 : « Le Grand Hôtel des Bains » et « L'Hôtel des Thermes ».

Camille BROSSON a été l'artisan du renouveau thermal de Châtel-Guyon. En 1876, le nombre de baigneurs à l'Etablissement Brosson s'élevait à 300 personnes.

En 1878, il participera à la création de la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon et cèdera la direction au Docteur BARADUC (1845 – 1902). Il s'éteindra en 1993.

Source principale : Dans la fièvre thermale la Société des eaux minérales de Châtel-Guyon (1878-1914), Jérôme Penez – PU Blaise Pascal 1994

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2016 – Avril 2017

Promotion « NERIOS »



Liste de la promotion :

Océane BAUD / Hélène BLANCHER / Anton BROCARD / Joanna BRUNI / Cassandra Cordier / Agathe COURTIAL / Aziza DILMI / Jordan DOGER / Aurore DUBOIS / Claire DUBOIS / Carole DURAND PEREZ / Hervé FERLEY / Stéphanie FONTAINE / Sabine FONTALIVE / Sandra GATIGNOL / Amélie JEAN / Mélissa LARDY / Astrid LEHMANN / Estelle LIGEOUR / Camille MENAGE / Laëtitia NIRDOL / Aurore PAUTRAT / Maud RICHER / Agathe ROUBY / Camille SADOUX / Emmanuel SIEPER / Lorène SOUDIER / Stéphanie VACHERAT



Buste de Nérios
en terre cuite moulée et incisée,
Ier- IIème siècle après J-C,
conservé à la maison du
patrimoine de Néris-les-Bains

NERIOS

Nérios est le dieu gaulois des sources jaillissantes, la racine « ner » signifiant justement « jaillir ».

C'est le dieu topique (divinités d'un lieu géographique) de Néris-les-Bains dans l'Allier.

L'histoire de Néris-les-Bains se confond avec celle de sa source thermale à 53°C baptisée « César ».

Essentiellement commerçante, la bourgade gauloise de Neriomagos (« le marché du dieu Nérios ») a connu un essor grandissant, aux I^{er} et II^{ème} siècles de notre ère, avec l'arrivée des Romains.

Ces derniers ont modernisé la cité et, bien évidemment, exploité, la source thermale.

Les premiers thermes ont été construits et la ville a alors pris le nom d'Aquae Nerii, « les eaux du dieu Nerius » (version latinisée de « Nerios »).

De nombreux autres bâtiments sont édifiés : temples, villas, etc...

La VIII^{ème} Légion Augusta, légion créée par Jules César et qui avait combattu durant la Guerre des Gaules, notamment lors des célèbres batailles de Gergovie et d'Alésia, y est stationnée vers la fin du I^{er} siècle. Un théâtre-amphithéâtre est construit pour offrir aux soldats et aux habitants jeux du cirque et représentations théâtrales.

Il reste aujourd'hui de nombreux vestiges de cet âge d'or : villa de Cheberne, camp romain des Chaudes.

Sources et iconographie : « Wikipédia »

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Décembre 2016 – Mars 2017

Promotion « Source DEVAL »



Liste de la promotion :

Marjorie BAROUPIRON / Julie BARSE / Gaëlle BERNUSSOU / Estelle DESFOURNEAUX / Manon GONNET / Ayna KHAKIEVA / Muriel NOEL / Claire QUERE / Camille ROMMEUF / Lucy SENNEPIN / Marina TOURNAIRE / Evgenyia VARDANYAN



La source DEVAL en 1906

Source DEVAL

Les premières sources minérales de Châtel-Guyon furent découvertes à partir de 1760 et deviendront, pour la plupart, propriété de la commune après la Révolution française. Un établissement communal est construit en 1817.

Trois ans plus tard, ses eaux sont mises en fermage et l'Etat nomme alors un Médecin Inspecteur des Eaux Minérales. Châtel-Guyon compte déjà à cette époque environ 1500 habitants, mais ne dispose pas de médecin. La surveillance de l'établissement thermal et de l'administration des eaux minérales sont donc confiés au Docteur Jean **DEVAL**.

Jean **DEVAL** est né la 15 mars 1775 à Pontaumur (Puy-de-Dôme). Installé comme médecin à Riom, il est membre de l'Académie Royale de Médecine et chef praticien des Hôpitaux de la ville.

DEVAL est sans doute l'un des premiers à considérer les eaux de Châtel-Guyon en homme de science et à tenter de les promouvoir en tant que produit curatif.

Malgré l'enthousiasme suscité par cette mise en place du fermage, la fréquentation n'augmente pas. Pire, elle régresse à partir de 1820…

DEVAL n'est pas dupe. Il constate que le défaut de moyens de la commune pour effectuer les travaux qui s'imposent, paralyse toute l'efficacité mise en œuvre pour le développement des soins.

Il devient de plus en plus difficile à la commune de trouver des fermiers malgré les diminutions successives de la ferme conduisant, par ailleurs, à un baisse de plus en plus grande des ressources…

En 1839, le bilan de fonctionnement dressé par le Docteur **DEVAL** est sans appel et ce dernier propose au conseil municipal un plan de réorganisation de l'exploitation, l'incitant à placer la gestion de l'établissement en concession.

Il établit une étude chimique des eaux et de leurs effets symptomatiques, reprise en 1840 dans un travail de Jules BARSE, pharmacien et toxicologue à Riom, intitulé *« Châtel-Guyon et ses eaux minérales ».*

BARSE aurait bien voulu obtenir la concession mais ce sont finalement les frères BROSSON, forts de leur expérience vichyssoise réussie, qui l'emporteront.

Le Docteur **DEVAL** est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1843 puis promu Officier en 1856.

Il décède le 14 janvier 1857 à Riom à l'âge de 81 ans.

La source **DEVAL** a été découverte par Camille BROSSON aux alentours de 1860. Tout comme les autres sources exploitées à Chatel-Guyon, c'est une eau carbo-gazeuse, chloro-bicarbonatée sodique, riche en magnésium, en silicium et en lithium. Elle fait partie des sources utilisées en cure de boisson.

Source principale : Dans la fièvre thermale la Société des eaux minérales de Châtel-Guyon (1878-1914)
Jérôme Penez – PU Blaise Pascal 1994

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2017 – Mai 2017
Promotion « Source de l'HÔPITAL »



Liste de la promotion :

Delphine BATHIAS / Agathe BRETAGNON / Colin COUDERT / Sylvie DE CARVALHO / Stéphanie DECLOITRE / Mirela DIBRA / Isabelle GARCIA / Valentine JOLY / Marilyne LORY / Dominique MESME / Morgane OLIVIER / Manon PAGE / Anne-Marie PLACIDE / Anne-Sophie PREDALLE / Andréa RIBEIRO / Lucile TERRADE



Source de l'HÔPITAL

Autrefois appelée « Gros Boulet » en raison de son bouillonnement, elle a pris son nom de « Source de l'Hôpital » au milieu du XVIII^{ème} siècle, dans les décennies qui ont suivi la création de l'Hôpital Thermal de Vichy, aujourd'hui disparu dans ce quartier.

Elle est l'une des plus anciennes sources de la station thermale, puisque l'on a la preuve qu'elle était déjà captée par les romains et les gallo-romains au I^{er} et au II^{ème} siècles.

En 1874, est établi sur le site, l'Établissement thermal de l'Hôpital avec une quarantaine de baignoires de 2^{e} et 3^{e} classes. Il remplace alors les anciens Bains de l'hôpital de 1819, et sera le seul établissement ouvert toute l'année.

En 1876, est construit le premier kiosque-buvette de la source de l'hôpital.

Au début des années 1900, de grands travaux façonnent Vichy. A cette époque, est édifiée, devant la Source de l'Hôpital, la galerie marchande, en fer à cheval, selon la mode des stations en vogue comme Marienbad ou Baden-Baden.

Les bâtiments des Bains de 1874 disparaissent, à l'exception de la façade d'entrée et de son hall d'accueil, reconstruits pierre à pierre une vingtaine de mètres en retrait (aujourd'hui le bar-glacier « Le Samoa »). Une salle de repos reçoit le groupe « Nymphe des eaux » de Carrier-Belleuse enlevé de la façade sud du Casino.

En mars 1907, un nouveau pavillon de la Source de l'Hôpital est construit, relié aux galeries, par l'architecte Gustave Simon.



Pavillon de la source de l'Hôpital en 1917

Il sera remplacé en 1944 par le pavillon circulaire actuel, construit sur les plans de Louis AUBLET (Prix de Rome d'architecture en 1924 et 1925). Les travaux qui débutèrent le 29 décembre 1941 permirent de découvrir, en 1942, l'ancien captage romain de forme octogonale.

L'ensemble du parc des sources est classé Monument historique depuis le 14 juin 1994.

La Source de l'Hôpital a un débit de 53 litres par minute et sa température est de 34°C.

C'est une eau bicarbonatée sodique très riche en oligo-éléments. Elle est notamment utilisée en cas de troubles digestifs, gastriques et intestinaux.

Sources principales : Cie de Vichy et Site Internet d'Alain CARTERET

HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Septembre 2017 – Février 2018
Promotion « BAGOT »



Liste de la promotion :

Céline BEAUFRERE / Mélanie BEAUJARD / Aurore DUCLOS / Caroline FERNANDEZ / Stéphanie ROBERT / Lisa VEILLEROT



Louis-Eugène BAGOT (1862-1941)

Famille BAGOT

Louis-Eugène BAGOT est né le 22 décembre 1862 à Broons (Côtes-d'Armor).

Issu d'une famille originaire de Merdrignac, il fait ses études à Saint-Pol-de-Léon, en Bretagne, où son père est receveur des Contributions.

Il rejoint l'École de Médecine Navale de Brest, dont il sort aide-médecin en 1882. Il embarque alors pour la Cochinchine puis Djibouti et Obock où il découvre la climatologie.

En 1885, il soutient sa thèse en climatologie clinique puis part, comme médecin de Marine, pour la Guadeloupe.

De retour à St-Pol-de-Léon, il s'installe comme médecin généraliste en 1887, créant, par ailleurs, un cabinet annexe à quelques kilomètres de là, à Roscoff.

Au fil des années, conscient du microclimat dont bénéficie la presqu'île ainsi que des caractéristiques thérapeutiques de l'eau de mer et des algues, le Docteur BAGOT cherche un terrain pour créer ce qu'il conçoit comme un « institut marin ».

Face à l'anse du Laber, il existe un gros rocher tordu surnommé « Roc'hkroum ». C'est l'endroit qu'il choisit.

Après les travaux nécessaires l'Institut ouvre ses portes en 1899.

Il y affine ses méthodes de soin par hydrothérapie des rhumatismes : eau de mer chauffée, mouvement dans l'eau, etc… Le premier centre de Thalassothérapie est né.

Malheureusement, à la mort de son créateur, le 12 janvier 1941, l'Institut est fermé.

La période est difficile et la Seconde guerre mondiale apportera son lot de dégradations. Il faudra attendre 1953, pour que son fils René, lui-même médecin, réouvre « Roc'hkroum ».

Il y accueillera, quelques années plus tard, la convalescence de Louison BOBET, autre figure de l'histoire de la Thalassothérapie française.

C'est notamment René BAGOT, qui associera à l'hydrothérapie marine un massage cutané réflexe : le palpé-roulé, constituant ainsi un couple thérapeutique unique.

Sources principales : *« France-Thalasso » et « telegramme.fr »*

HECATE
FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2017 – Avril 2018
Promotion « Ambroise PARE »



Liste de la promotion :

Alison BOURGOIN / Nellie BURGAUD / Murielle COUDRAY / Annabelle CURTET / Sylvia FAURE / Marie-Noëlle GRENIER / Inès HAMIMI / Renaut LACORRE / Béatrice LEONARDON / Caroline LEPARGNEUL / Jérémy LIANDIER / Hélène MAUDUIT / Charlotte MELIN / Justine MEMMA / Lilia MERCIER / Daisy MERTON / Maxime PARMENTIER / Océane PIOTTE / Laura RAPIN / Lucie RECHER / Abdel AL Hakim SAHRAOUI / Sandrine SON / Sandra SOUCHOIS / Catherine STALTER-BRAS / Chloé THEVENET / Sabrina THION / Mélanie VALLEX / Nathalie VIGGIANO



Ambroise PARÉ

Ambroise PARÉ, l'un des chirurgiens français le plus connu de la Renaissance, est né vers 1509, à Bourg-Hersent en Mayenne.

Son père est artisan coffretier mais le jeune Ambroise décide, quant-à-lui, de prendre une place d'apprenti barbier à Vitré et débute donc, ainsi, dans le maniement du rasoir et de la lancette à saignée.

A cette époque, la corporation des chirurgiens est dissociée de celle des médecins mais, cependant, la Faculté de Médecine de Paris a obtenu d'exercer une tutelle sur la chirurgie.

Curieux, le jeune Ambroise finit par se rendre à Paris, vers 1529, pour poursuivre son instruction à la Faculté de Médecine.

En 1536, devenu maître barbier-chirurgien, il choisit, sans doute pour des raisons financières, de s'attacher au service du baron René de MONTJEAN, lieutenant-général d'infanterie. Devenu chirurgien de champs de bataille, il participe à de nombreux combats où il développe son expertise et se montre fort innovant dans ses techniques de cautérisation des plaies ou encore d'amputation.

En 1544, il assiste au siège de Boulogne. La tradition lui prête l'opération remarquablement réussie du Duc de Guise, grièvement blessé d'un coup de lance au visage et qui portera ensuite fièrement le surnom de "Balafré".

Au fil des années et de ses nombreuses publications médicales, sa réputation grandissante, fait que, bien qu'ignorant le latin, PARÉ va devenir successivement chirurgien ordinaire de Henri II, fils de François Ier, en 1559, puis premier chirurgien de François II, fils aîné de Henri II. En 1561, il deviendra chirurgien de Charles IX, troisième fils de Henri II, et enfin, en 1575, chirurgien de Henri III, quatrième fils de Henri II.

Il rendra son dernier souffle le 20 décembre 1590, un an après l'avènement de Henri IV. Ses funérailles seront célébrées en l'église Saint-André-des-Arts de Paris où il est inhumé.

A sa mort Paré laissera une œuvre documentaire considérable, accompagnée de nombreuses innovations médicales où l'hydrothérapie a sa place.

PARÉ a notamment observé l'utilité des eaux thermales pour le traitement des séquelles de plaies par armes à feu, et notablement documenté l'irrigation du côlon en la distinguant du simple lavement.

Par ailleurs, le chirurgien préconisait les bains de mer dont il soulignait les propriétés astringentes, réchauffantes, dessiccantes et anti-infectieuses et il n'hésitait pas à les prescrire à ses patients afin de soigner certaines maladies de peau comme la gale.

Rappelons enfin, qu'Ambroise PARÉ a imaginé en 1564 une étuve humide à usage hydrothérapeutique, ancêtre des bains de vapeurs.

Sources principales : ***« medarus.org », « France-Thalasso » et « Wikipédia »***

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Décembre 2017 – Mars 2018
Promotion « Source des Chanteurs »



Liste de la promotion :

Ameline ARNAUD – Manon BOURDIN – Clotilde CARDOSO – Aurore CASTIGLIONI – Béatrice CHELLE – Lydie GLOWACKI – Caroline JUILLARD – Edwina ROUX – Sandra SURBIER – Michèle THEVENIN – Mélanie TILLEYRE



Source des Chanteurs

La sources des chanteurs est l'une des nombreuses sources de la station thermale du Mont-Dore.

Lieu de soin très important à l'époque gallo-romaine, les bassins antiques furent utilisés par la suite, jusqu'au XVIIIème siècle, par la population locale.

Au début du XIX^{ème} siècle, le docteur Michel BERTRAND (1774-1857), médecin inspecteur des eaux, fut chargé d'élaborer le programme de construction d'un nouvel établissement. C'est aussi lui qui définira les indications médicales (uniquement les voies respiratoires à cette époque) et les techniques de soins pratiquées.

C'est à l'architecte Louis-Charles-LEDRU (1778-1861) que l'on a confié la conception du bâtiment qui fut édifié entre 1817 et 1823 sur l'emplacement des anciens thermes romains.

Deux types de pierres furent utilisés : la trachéite, de couleur noire, qui retient la chaleur, ce qui fait que l'établissement peut se passer de moyen de chauffage, et l'andésite, blanche qui, quant à elle, absorbe l'humidité des sources.

Son architecture est de style néo-byzantin et l'établissement est considéré comme l'un des plus beaux de son époque. Aujourd'hui classé monument historique, il est resté identique depuis deux siècles.

Longtemps après les celtes et les romains, George SAND, venue avec MUSSET y prendre les eaux, écrivait : *« Dieu ! que c'est beau l'établissement des bains du Mont-Dore ! sous ces arcades, autour de ces piliers, je croyais à chaque instant voir passer... un Romain enveloppé de son manteau »*

La **source des Chanteurs** est située au fond d'une salle redécorée aux environs de 1930 par l'architecte PINCOT, qui s'est inspiré de la ville de Pompéi pour les couleurs ocres et vertes et son portique romain. La source, elle-même, est mise en valeur par des amphores de chaque côté.

Initialement baptisée « Source BARDON », elle est, à 44°C, la source la plus chaude de l'établissement et a la particularité d'émettre d'impressionnants sifflements plusieurs fois par jour.

Ce n'est toutefois pas à cette caractéristique qu'elle doit son nom actuel de « Source des Chanteurs » mais plutôt aux vertus de son eau qui attiraient nombre de chanteurs lyriques de la Belle Epoque venant s'y gargariser pour soigner leurs cordes vocales.

C'est une eau chloro-bicarbonatée sodique comprenant de nombreux oligo-éléments et particulièrement riche en silice, minéral qui agit comme protecteur des muqueuses.

Sources principales : *« La Route des Villes d'Eaux du Massif Central » et « Compagnie de Vichy »*

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2018 –Mai 2018
Promotion « Source Saint Eloy »



Liste de la promotion :

Sunny ARORA – Khava BASSAIEVA – Rémy BIZZAGLIA – Michèle CONORE – Esther COSTECALDE – Isabel DE SA – Emeline DOS SANTOS – Gladys FLORICOURT – Julie GARGAN – Marie-Rose GATT – Mélodie GOULANGE – Tatiana GOUMY – Céline MERLE – Flore MEYNADIER – Claude TINET – Emelyne VASSEUR – Maryline VAURE – Thomas VIDAL – Sandrine VOSGIEN



Source Saint Eloy

Éloi est né à Chaptelat près de Limoges, en Limousin, vers 588.

On ne sait que peu de choses sur sa famille qui possédait sans doute quelques biens près de Limoges et était chrétienne. Le fait que Chaptelat se trouve dans une zone aurifère du Limousin et que son père le plaça en apprentissage à Limoges auprès d'un orfèvre réputé, a conduit certains historiens à envisager que la famille d'Eloi pouvait avoir des intérêts dans les exploitations aurifères du Limousin.

A l'époque les orfèvres fabriquaient la monnaie. Suivant cette carrière, l'orfèvre Éloi devint contrôleur des mines et métaux, maître des monnaies, puis grand argentier du royaume de Clotaire II, avant d'être trésorier de Dagobert Ier.

Saint Éloi est d'ailleurs resté célèbre au travers de la comptine « Le bon roi Dagobert » qui a été composée au XVIIIe siècle.

Très religieux bien qu'encore laïc, Eloi fonda plusieurs monastères. Il est aussi réputé fondateur de l'église de Dunkerque. Il y aurait, selon la légende, pacifié le géant Allowyn, pour protéger la ville des invasions et pillages des Vikings.

Il fut élu évêque de Noyon en 641.

Saint Éloi est généralement considéré comme le saint patron des ouvriers qui se servent d'un marteau, avec une référence forte au métal, et plus précisément des orfèvres, joailliers, graveurs, forgerons, mécaniciens, chaudronniers, horlogers, mineurs, etc...

En 1979, la ville d'Amnéville décide d'exploiter la source St-Eloy, découverte au début du XXème siècle, par la réalisation d'un forage de 900 m de profondeur dans la nappe des grès du Permo-Trias, dits grès roses.

Convaincu de l'intérêt médical et social de la création d'un centre de cure, le Dr Jean Kiffer (1936-2011), Maire d'Amnéville inaugure le Centre thermal St-Eloy en 1986.

Aujourd'hui la source alimente l'ensemble du Pole Thermal de la ville (Thermes St Eloy, Thermapolis, et villa « Pompéi »).

L'eau de la source Saint-Eloy est puisée à une température voisine de 41°C.

L'eau captée aujourd'hui est issue de pluies tombées sur les Vosges il y a plus de 25 000 ans.

Nommée Saint Eloy en référence à sa forte teneur en fer, cette richesse a donné un slogan tout trouvé à la cure : « une santé de fer ! ».

C'est une eau chlorurée sodique hyper-minérale, riche en calcium et magnésium, aux propriétés sédatives, antiseptiques, anti-inflammatoires, anti-infectieuses, antiallergiques et antispasmodiques.

Sa teneur en gaz carbonique, soufre, manganèse, cuivre et zinc, permet en outre de favoriser la détente et la régénération en profondeur de l'organisme.

Sources principales : *« Wikipédia » et « Thermes d'Amnéville »*

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2018 – Avril 2019
Promotion « Albert ROBIN »



Liste de la promotion :

Sophie ARNAUD – Romance BECARD – Laurence BELANGER – Pierrik BERNAT – Manon BERTHELIER – Meyganne CROS – Morgane CUBILIE – Aurélie DE ABREU – Marie-Louise DJIAR – Alexia DUCROS – Sébastien GARREAU – Morgane GIRARD – Laurène GOUTAUDIER – Anne-Sophie IMBAULT – Léa JOULIN – Marie-Line LAHILLE – Véronique MASNOU – Léa MOREL – Laure MOUA – Malvina NOËL – Céline REY – Nathalie TIMOTEO – Morgane VALLEE – Estelle VERON



Albert ROBIN

Né le 19 septembre 1847 à Dijon dans une famille d'industriels, Albert ROBIN effectue tout d'abord des études de chimie qui l'amènent finalement à se tourner vers la médecine.

En 1870, à 23 ans, le jeune étudiant se retrouve projeté en pleine guerre où il obtient tout de même la Légion d'honneur.

De retour à Paris, il mène brillamment ses études à la Faculté de Médecine, et réussit l'agrégation en 1883. Déjà auteur de nombreuses publications, il se porte candidat à l'Académie de Médecine (section de physique et de chimie médicales). Il est finalement élu en 1887.

Au quotidien, c'est un médecin mondain, séducteur et amateur d'art. Il soigne des têtes couronnées telles que l'impératrice Eugénie ou le tsarévitch Nicolas II. Il côtoie, dans les salons, des politiciens mais aussi des artistes (Monet, Manet, Sisley) dont il acquerra certaines œuvres. Il a beaucoup d'amis et quelques ennemis influents dont l'écrivain et journaliste, Léon Daudet, fils d'Alphonse Daudet.

Fort de cette notoriété et d'un nombre de publications substantiel (680 sur l'ensemble de sa carrière), Albert ROBIN n'obtiendra, malgré tout, un poste de professeur qu'en 1905, à l'âge de 59 ans, sur une chaire de clinique thérapeutique (spécialité nouvelle) financée par l'une de ses relations, le Duc de LOUBAT.

Sa volonté de remettre la clinique au centre de la recherche médicale ne faisait pas, à l'époque l'unanimité. Il pâtissait aussi d'une image de médecin de salon, mais son influence sur ses paires était bien réelle. Excellent chimiste, hydrologiste renommé, il fut un fervent défenseur de la médecine thermale.

Fondateur du Syndicat des Médecins Thermalistes, il défendit la Crénothérapie à l'Académie et au sein de la Faculté de Médecine de Paris, où il occupait sa chaire.

ROBIN défendait en particulier, l'idée que la France avait perdu son avantage naturel sur l'Allemagne en raison de la dissémination de l'enseignement de l'Hydrologie. La clé d'une compétition plus efficace était, selon lui, la création, d'une chaire d'Hydrologie à la Faculté de Médecine de Paris et d'un Institut d'Hydrologie.

Ses collègues acceptèrent la création d'un institut, mais rejetèrent la chaire. Les détracteurs du Thermalisme étaient nombreux, les nouvelles spécialités médicales florissantes, et certains identifiaient mal la place de l'hydrologie dans le cursus médical.

Les premières chaires d'Hydrologie seront finalement créées à Toulouse et Bordeaux en 1922. En 1939, 9 facultés de médecine en auront une (en sus : Paris, Lyon, Lille, Nancy, Montpellier, Strasbourg et Alger).

Praticien d'envergure pour son époque, fort de plus d'une intuition brillante, Albert ROBIN n'est pourtant pas de ses grands maitres qui firent école. Son gout pour les salons et les arts, n'y est sans doute pas étranger…

A son décès, le 24 septembre 1928, il léguera à la ville de Dijon, à laquelle il était très attaché, l'ensemble des œuvres accumulées tout au long de sa vie. Cette donation fut une véritable aubaine pour le musée des Beaux-Arts, le dotant ainsi d'une collection impressionniste de grande qualité.

Sources principales : *BRUNEAU Claire, « Introduction de la notion de preuve dans les pratiques thérapeutiques en médecine : l'action d'un grand patron parisien aux racines tourangelles, Albert Robin (1847-1928) », Th. Médecine, Tours, 2012.*
WEISZ George, « Les Thermalisme en France au XXème siècle », Medecine/Sciences, 2002, vol. 18, p. 101 à 107
ICONOGRAPHIE : Albert Robin par Alphonse Liébert (Musée d'Orsay)

HECATE FORMATION

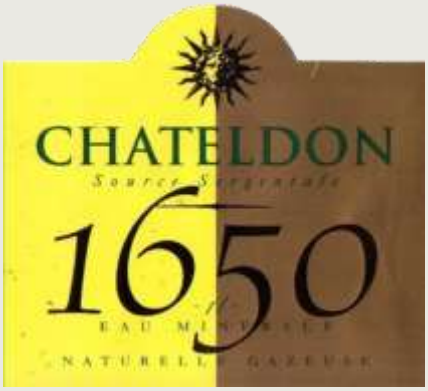
AGENT THERMAL

Session Décembre 2018 – Mars 2019
Promotion « Source Sergentale »



Liste de la promotion :

BESSET Hanna - BOUHAMIDI Alain - BUFFERNE Corinne - CARLE Emmanuelle - COLLIN Sylvie - COUDROT Valérie - JANKEL Sylvie - JARLES - Murielle LECART Annie - LEONHART Mège - MARTIN Hélène - VERDEILLE Carole



Source Sergentale

Directement issue des profondeurs de Châteldon, au cœur de l'Auvergne, à une vingtaine de kilomètres de Vichy, jaillit la **« Source Sergentale »**.

Selon la tradition, le premier personnage célèbre à connaître les bienfaits de l'eau de Châteldon fut le roi Louis XIV en personne, sur les conseils de son premier médecin, le docteur FAGON.

Faisant l'éloge des propriétés de cette eau, en particulier de sa teneur en sodium et en calcium, le praticien aurait affirmé au monarque, vers l'an de grâce 1650 : « Les eaux de Châteldon guériront Votre Majesté quelquefois, La soulageront souvent et La consoleront toujours. »

Transportées à dos de mulet depuis l'Auvergne, les bonbonnes de Châteldon auraient donc eu l'honneur de parvenir directement à la table du roi, à Versailles.

Il semble toutefois que cette anecdote, reprise sur l'étiquette des bouteilles d'aujourd'hui, comporte au moins une inexactitude : celle de la date. En effet, le docteur FAGON, né en 1638 tout comme le Roi-Soleil, n'avait que douze ans en 1650 !

Rien n'interdit, cependant, de penser qu'il y ait là un fond de vérité, peut-être à quelques dizaines d'années près... Toutefois, la première mention vérifiable des propriétés curatives de l'eau de Châteldon date de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Au début du règne de Louis XVI, Jean-Baptiste DESBREST, Inspecteur des eaux à Vichy, constate la richesse ferrugineuse de cette source et envisage de transformer Châteldon en station thermale. Il publie en 1778 un « Traité des eaux minérales de Châteldon, de celles de Vichy et Haute-Rive en Bourbonnois, avec le détail de leurs propriétés Médicinales & leur analyse ».

Après une longue période d'oubli, l'eau de Châteldon refait parler d'elle au XXe siècle. En effet, en 1933, la source est rachetée à la famille DESBREST par Pierre LAVAL, alors homme politique en vue et natif du village. Il est le gendre et beau-frère des Joseph CLAUSSAT (père et fils), maires de Châteldon, village dont il a aussi racheté le château et ses dépendances à la famille SENEQUE en 1931.

Il y résidera lorsqu'il sera vice-président du Conseil, puis chef du gouvernement du régime de Vichy. Avant-guerre, LAVAL a investi alors pour remettre la source en exploitation et a créé, en 1935, la « Société des eaux de Châteldon ». Par son entregent, il réussit à placer son eau minérale dans des lieux prestigieux. L'eau est alors commercialisée sous son nom original de « Source Sergentale » et distribuée dans des lieux huppés comme le Fouquet's ou l'Automobile Club de France, mais aussi sur les transatlantiques comme le Normandie, ainsi que dans les trains grâce à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits.

Ce succès perdurera, bien évidemment, sous l'Occupation mais, après-guerre, l'affaire fut mise en sommeil, jusqu'au rachat de la source par le groupe Neptune en 1993.

C'est en 2000 qu'est adoptée l'étiquette actuelle, rappelant le lien avec Louis XIV : couleurs or et argent, symbole du Roi-Soleil et date de 1650.

Sa production limitée en fait encore aujourd'hui une eau d'exception proposée sur les plus grandes tables.

Source principale et iconographie *: « Wikipédia »*

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2019 –Mai 2019
Promotion « Source des Romains »



Liste de la promotion :

BEAUVOIS Sylvie – BELLELLE Lisa – BONNAMY Gwennola – CHANUT Emilie – CHAZELLE Léa – CHOUVY Marine – CORDIER Caroline - DE SEVERAC Stéphanie – KUHORN Pascale – LAINEZ Hashley – LOPEZ Carine – MOUSSERIN Marina – RABILLON Céline – VERNADAT Betty

Source des Romains

Au pied des monts d'Auvergne, au hameau de Rouzat sur la commune de Beauregard-Vendon, à 7 km au nord de la ville de Riom, jaillit la **« Source des Romains »**.

On raconte que c'est lors de la conquête de la Gaule, que les Romains découvrirent cette source. Ils en apprécièrent les étonnantes vertus énergisantes et apaisantes, et bâtirent alors, près de Rouzat, un aqueduc et des thermes, véritables « bains de jouvence » dont les vestiges ont été découverts au XIXe siècle.

Jusque dans les années soixante, l'eau de la « Source des Romains » était réservée à une consommation locale.

C'est en 1966, que ses vertus favorables à la santé sont reconnues par l'Académie de Médecine, la déclarant « Eau Minérale Naturelle Gazeuse » (arrêté du 7 août 1967 du Ministère de la Santé).

Commercialisée sous le nom « ROZANA », c'est une eau chloro-bicarbonatée sodique, très minéralisée puisqu'elle contient plus de 3 g/L de minéraux.

Avec un taux de Magnésium de 160 mg/L, elle est, par ailleurs, l'eau minérale naturelle vendue en bouteille, la plus magnésienne du marché français.

Pour autant, la « ROZANA » n'est pas la seule eau provenant d'une source baptisée **« Sources des Romains »**.

La référence aux romains est, bien évidemment, un lieu commun lorsque l'on parle Thermalisme.

Ainsi, et pour l'exemple, il existe également une **« Source des Romains »** à Saint Honoré-les-Bains, dans la Nièvre, ou encore à Faverges, en Haute-Savoie.

Source principale et iconographie : *site Internet officiel de la Rozana www.eau-rozana.com*

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2019 – Juin 2020

Promotion « Jean-Jacques DUBARRY »



Liste de la promotion :

ALEXANDRE FORMIGA Nuno – BERTAUD Yanis – CHAMBON Mercy – COUDERT Charlène – DECRIAUD Marie – ESCOBAR Jean-Paul – ETIENNE Véronique - LAURENT Caroline – LEONHART Mège – MESLIN Sarah – NIESCHALK Sandrine – PLASSE Nadège – PRETIN Fanny – REDION Camille - SOULIER Candice – TOMITCH Emeline - VERIN Marie-Claire



Jean-Jacques DUBARRY

Jean-Jacques DUBARRY est né le 4 septembre 1906 à Casteljaloux (Lot-et-Garonne). Il aimait d'ailleurs à dire qu'il était tellement gascon que c'est pour cela qu'il avait choisi de naître dans cette ville.

Interne des Hôpitaux de Bordeaux, il oriente d'abord son activité dans l'hématologie puis, après des stages auprès des Professeurs CHIRAY, CHABROL et GUTMANN, se consacre à la gastro-entérologie.

Agrégé au concours de 1939, il est, la même année, mobilisé au Moyen-Orient où Il se distingue en épidémiologie, ce qui conduit le Service de Santé militaire à reconnaitre très nettement ses mérites.

Dans sa spécialité, il publie de nombreuses communications et des rapports sur la recto-colite hémorragique, les dyskinésies biliaires, les ulcères de l'enfance, l'hérédité des polyposes coliques et les syndromes paranéoplasiques au cours des tumeurs digestives.

Au début des années 50, il obtient une licence de géologie et fait réémerger l'enseignement de l'hydrologie et de la climatologie thérapeutiques qui semblait un peu passé de mode.

Professeur d'hydro-climatologie thérapeutique à la Faculté de médecine de Bordeaux, la création d'un laboratoire d'hydrologie lui permet d'étudier l'action des eaux de Rochefort, des boues et péloïdes marins ainsi que l'ionisation atmosphérique à Biarritz et à Hossegor.

Célèbre pour ses études expérimentales sur la pénétration d'ions marqués à travers les téguments du rat, le **Professeur DUBARRY** a apporté la preuve objective de la pénétration ionique de certains oligo-éléments, au travers de la peau. Ainsi, ses travaux publiés dès la fin des années 50, ont fourni d'intéressantes précisions sur le mode d'action des eaux thermales et des boues d'origine marine.

Nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1966, il est élu correspondant national de l'Académie de médecine, pour la division de médecine, le 1 mars 1977, et est nommé correspondant honoraire, le 14 janvier 1997.

Il décède, le 13 décembre 1997, à Bordeaux.

La carrière du **Professeur DUBARRY** a été celle d'un clinicien, aussi intéressé par l'observation des affections digestives que par des études expérimentales originales dans le domaine de l'hydrothérapie. Il compte quelques 900 publications à son actif.

Sources : *C. LAROCHE, « DUBARRY Jean-Jacques », Annuaire prosopographique « la France savante », Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2019*

J.L PLESSIS et M. ROUX-DESSARPS, « Jean-Jacques Dubarry (1906-1997) », HISTOIRE DES SCIENCES MÉDICALES - TOME XXXII - No4 - 1998

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2020 – Juillet 2020
Promotion « Source Choussy-Perrière »



Liste de la promotion :

ANGELY Sarah - BEAU Bénédicte - BOINA MARI Toiouzati - COSTE Julia - FONTANGES Quentin - GAILLARD Aurélie - LEFEBVRE Geneviève – PELLETIER Stéphanie - PRUNIERE Laura - ROYER Maëlle – SUCHECKA Wieslawa - VILLE Marianne



Source Choussy-Perrière

C'est au XIXème siècle, avec le début de la *« fièvre thermale »*, que la **source CHOUSSY-PERRIERE** se trouva au cœur de querelles que l'on nommera plus tard, la *« guerre des puits »*.

La propriété des eaux était alors répartie entre la famille CHOUSSY et Messieurs SEDAIGES, MABRU ET PERRIERE.

En 1866, Monsieur PERRIERE creuse un premier puits qui va tarir de nombreuses sources connues localement.

En 1868, M. CHOUSSY fait creuser le puits dit « CHOUSSY I ». Son captage entraine, lui-aussi, la disparition de plusieurs sources locales.

Plus aucun doute n'est possible, toutes ces sources dépendent donc bien du même aquifère.

Toujours à la recherche d'une amélioration de débit, M. PERRIERE fait alors creuser un autre puit qui portera le nom de puits « PERRIERE ». Ces travaux entraîneront, cette fois, le tarissement du puits « CHOUSSY I ».

En suivront des forages toujours plus près de leur concurrent respectif, dont le puits « CHOUSSY II », ce qui, chaque fois, occasionnera la baisse du débit du puits du voisin... Une quinzaine d'interventions successives vont s'enchaîner ainsi, aucune des deux parties ne souhaitant lâcher prise.

Le 19 décembre 1875, se constitue la Société des Eaux Minérales de La Bourboule qui se substitue aux droits de Messieurs SEDAIGES, MABRU ET PERRIERE.

Cette « guerre » marquera durablement l'histoire de la ville et, aujourd'hui encore, deux établissements thermaux subsistent à la Bourboule : les Thermes CHOUSSY, créés en 1820 et héritage de la famille de même-nom, et les Grands Thermes », commandés en 1876 par la Compagnie des Eaux Minérales de La Bourboule, aujourd'hui gérés par la municipalité.

L'eau thermale exploitée par « les Grands Thermes » de La Bourboule est celle du captage « PERRIERE ». Elle est classée, avec 58°C à l'émergence, dans la catégorie des eaux hyperthermales.

Du point de vue de sa composition, c'est une eau bicarbonatée, chlorurée sodique. Grâce à ses nombreux oligo-éléments tels que le Magnésium, le Lithium, le Bore ou encore le Fluor et surtout l'Arsenic, cette eau thermale a pour effet de stimuler l'immunité de l'organisme et de réduire l'inflammation des tissus.

Ses propriétés en font une eau particulièrement indiquée pour le traitement des affections respiratoires dont l'asthme et les allergies. Elle est également utilisée pour les problèmes de peau tels que l'eczéma, le psoriasis ou encore les séquelles de brûlures et de cicatrices pouvant être liées à un traitement du cancer.

Par ailleurs, des soins spécifiques en voies respiratoires sont réalisés avec le gaz thermal recueilli au griffon de la source.

Sources : *Documentations B.R.G.M. et Grands Thermes de La Bourboule*

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Février 2020 – Août 2020
Promotion « Source Miraton »



Liste de la promotion :

BARDIN Christine - CHAMPION Martine - DURAND Fabienne - FOURNEYRON Justine - INEZ Stéphane - JANNOT Marie-Thérèse - MEYER Véronique - SERRE Jocelyne - VALLADE Véronique



Source MIRATON

Gilbert **MIRATON** est né à Combronde (Puy-de-Dôme), le 6 novembre 1865. Son père, Antoine, est herboriste.

En 1897, Gilbert **MIRATON** est pharmacien de première classe à Riom, rue de l'Hôtel-de-Ville. Quelque temps plus tard, il s'installe à Châtel-Guyon, place Brosson, à l'entrée du parc thermal et au pied du Splendid Hôtel.

Son établissement, la « Pharmacie des Bains », ne fonctionne toutefois que pendant la saison thermale car **MIRATON** est un pharmacien « saisonnier », comme c'est souvent le cas à cette époque dans les villes de villégiatures. Le reste du temps, il peut donc s'attacher à innover pour faire prospérer ses affaires...

Souhaitant exploiter les sels minéraux naturels des sources de la station, il formule en 1902, une demande auprès de la Société des Eaux Minérales (S.E.M.) qui ne donnera pas suite.

Ne désarmant pas, alors qu'il se promène dans les vignes des Grunchères, au-dessus des propriétés de la S.E.M., il entend un grondement sous ses pieds. Pressentant le passage d'une rivière souterraine, il achète le terrain.

En 1905, il fait réaliser un forage de 40 m de profondeur : une source puissante, chaude (36,5°C) et fortement minéralisée jaillit.

Grâce à cette source, qu'il baptise **« Source MIRATON »**, il peut, dès lors, lancer son exploitation indépendante. Il embouteille l'eau minérale qu'il vend « 25 F la caisse de 50 bouteilles », et dépose la marque des pastilles qui feront sa fortune : le « Laxatif hydrominéral de Châtel-Guyon ».

En 1914, la « Société des Établissements **MIRATON** » est transformée en « Compagnie Thermale de Châtel-Guyon ».

A partir de 1926, Gilbert associe à ses affaires son fils Alfred, qui vient d'être reçu docteur en Pharmacie. En 1927, un nouveau forage fait jaillir la « source Sainte-Anne » (nom de la patronne de Châtel-Guyon) qui sera renommée « Saint-Han » afin d'éviter toute confusion avec une source située aux Abatilles, près d'Arcachon.

La fin des années 1920 voit naître le « Nouvel établissement **MIRATON** », les buvettes « Saint-Han » et **« MIRATON »** étant réunies au sein d'un même bâtiment de style Art Déco.

Mais, peu à peu, l'affaire échappe à la famille **MIRATON** et, en 1931, la S.E.M. de Châtel-Guyon acquiert l'établissement thermal.

Comme toutes les eaux de Chatel-Guyon, l'eau de la **« Source MIRATON »** est une eau chloro-bicarbonatée sodique calcique et, surtout, fortement magnésienne.

Source principale : *Raynal Cécile et Lefebvre Thierry, « Miraton et Mathivat, pharmaciens minéraliers à Châtel-Guyon ». In : Revue d'histoire de la pharmacie, 100e année, N. 377, 2013*

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Décembre 2020 – Août 2021
Promotion « Nicolas LARBAUD »



Liste de la promotion :

ALIBERT Christine - BALADIER Léo - BOURGEY Veronika - DECIMA Manon - DUPONT Laurence -FIQUET Sabrina - GAUTHIER Sylvia - GAILLARD Aurélie - HERPE Patricia - LAFAYE Thomas - LEHNERTZ Sabrine - LAPEYRIE Déhlia - MASTROSIMONE Lydie - MICHAUX-BUROT Anabel - MILLION Magali - PERTOIS Emilie - POUTEAU Marielle - POUZAT Patricia - QUONIAM Julien - SABATTERY Brigitte - SABATTIE Arnaud - VERGNE Antoine



Nicolas LARBAUD

Chez les LARBAUD, on connait plutôt Valéry, romancier, poète et essayiste, grand voyageur et figure en vogue de la littérature de la première moitié du XXe siècle. Mais, si Valéry, né à Vichy en 1881, a pu mener une existence confortable d'artiste et de « play-boy européen », c'est grâce à la fortune familiale constituée principalement par son père, Nicolas.

Nicolas LARBAUD est né le 27 juillet 1822, dans une famille de Cusset, près de Vichy. C'est là qu'il devient élève à la pharmacie BARTILLAT, avant d'obtenir son doctorat à l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris.

Nicolas est un homme intelligent et ambitieux, il installe son officine juste en face de celle de son ancien maître, mais cela ne suffit pas. A une époque gagnée par la « fièvre Thermale », la proximité de Vichy l'interpelle. Il décide donc d'ouvrir une seconde officine dans la ville d'eaux, au 9, rue Montaret. Là, sans aucun scrupule, il propose des produits « copies-conformes » de ceux de ses concurrents.

En 1852, Nicolas a l'opportunité d'acheter, à Saint-Yorre, commune limitrophe de Vichy, des terrains marécageux d'où s'écoule une eau salée particulièrement appréciée des bovins. Ecoutant son instinct, il canalise la source et demande une analyse à l'Académie Impériale de Médecine. L'eau est bicarbonatée sodique et ses vertus thérapeutiques sont validées. Il en obtient le droit d'exploitation, le 9 juin 1855.

En 1859, il créé la « Société d'Exploitation des Eaux de Saint-Yorre » pour en développer l'embouteillage et la commercialisation. Ainsi commencera sa fortune. En 1861, il ira jusqu'à créer la « Station Thermale de Saint-Yorre » et, par la suite, il sera même élu maire de la ville.

En parallèle de son développement sur Saint-Yorre, LARBAUD effectue des sondages dans la cave de sa pharmacie, rue Montaret, et dans le jardin de la résidence voisine, qu'il vient d'acheter. Il fait creuser un puits et trouve une source qu'il baptise « Prunelle », du nom de l'inspecteur des eaux minérales de Vichy avec qui il est ami, et qui lui a indiqué la possibilité d'une telle découverte !

Dès lors, LARBAUD entreprend de créer un nouvel établissement thermal au sein de sa propriété vichyssoise, à deux pas des thermes existants. Commence alors un énorme bras de fer avec la Compagnie Fermière d'Arthur CALLOU qui exploite les sources du centre-ville de Vichy.

En fait, Nicolas LARBAUD n'aura de cesse d'être en procès d'abord avec ses collègues pharmaciens et, trop souvent, avec la Compagnie Fermière qui craint l'ombre qu'il peut lui faire…

Pour ces affaires, LARBAUD s'appuiera sur maître Valéry BUREAU DES ETIVAUX, ancien préfet de la Creuse et militant républicain. Cet avocat gannatois, spécialiste des affaires thermales, défend aussi le docteur PRUNELLE. Les trois hommes s'apprécient et, le 31 mai 1879, Nicolas épousera d'ailleurs, à 57 ans, Isabelle BUREAU DES ETIVAUX, la fille de son avocat, de 21 ans sa cadette.

C'est de cette union que naitra, 2 ans plus tard, leur fils unique Valéry, portant le prénom de son grand-père.

À la mort de Nicolas, le 11 novembre 1889, Isabelle LARBAUD, prendra la direction des affaires de son mari, jusqu'en 1917, où elle vendra l'ensemble.

La Société Commerciale eaux minérales du Bassin de Vichy (SCBV) qui aujourd'hui embouteille notamment la « Vichy-Saint Yorre » est, en quelque sorte, l'héritière de la société d'exploitation de Nicolas LARBAUD.

Source : CASSIER Robert, « Nicolas LARBAUD (1822-1889), pharmacien à Vichy », Revue d'histoire de la pharmacie, 86e année, n°320, 1998. pp. 427-434.
Iconographie : landrucimetieres.fr

AGENT THERMAL

Session Février 2021 – Août 2021
Promotion « Source Hybord »



Liste de la promotion :

DE LIMA Stéphanie – DEL PUEYO Caroline – EAST Katy – FALVARD Marie – FERRADOU Isaline – HOLLEVILLE Guillaume – JABOT Laurent – LOPES Rita – LUCAIN Stéphanie – MECHALI Laura – SEGOT Emmy – VADROUX Léa



Source HYBORD

Dès l'Antiquité, la vallée de la Tarentaise, en Savoie, est connue pour les vertus de ses eaux thermales.

Aux XVIe et XVIIe siècles, les archevêques de Moûtiers apprécient notamment les eaux du hameau des Bains, mais au XVIIIe siècle, il semble que les débordements successifs du Doron, rivière surplombant la vallée, ensablent les sources.

En 1818, la chute d'un morceau de glacier crée un barrage sur le Doron. L'eau s'accumule jusqu'à former un lac de plusieurs mètres de profondeur. Le 15 juin 1818, le barrage cède et la masse d'eau est précipitée dans la vallée, emportant tous les ponts jusqu'à Moûtiers.

Du massif rocheux mis à jour réapparait une source thermale. Très vite, l'écho des vertus de ses eaux se propagea à nouveau dans la vallée et un établissement de 25 cabines en planches est construit sur place.

L'histoire retient que c'est le Docteur HYBORD de Moûtiers qui, le premier, étudia ces eaux et soigna les malades. Lui-même écrit qu'il en avait 350 qui ne savaient où se loger.

En 1824, plusieurs hôtels-cafés sont construits. La maison de campagne des comtes Greyfié de Bellecombe, appelée Brides, donnera son nom au pays.

En 1836, il y a maintenant 6 hôtels à Brides et l'évêque de Tarentaise décide que l'église de La Saulce, qui vient d'être détruite sur la rive gauche du Doron, sera reconstruite à Brides.

Elle est consacrée en 1847 et les registres d'état civil y sont transférés, le village de Brides est né.

Dix ans plus tard, en 1857, le village des Bains, séparé de celui de La Perrière, et le village de Brides, détaché des Allues, s'unissent pour constituer la nouvelle commune de Brides-les-Bains.

Puisée à 44 m de profondeur à une température d'environ 34°C, l'eau de la Source HYBORD est une eau chlorurée, sulfatée calcique et magnésienne. Elle est aussi hypersodique et riche en oligo-éléments tels que le silicium, l'arsenic ou le fluor.

Elle est prescrite en cure de boisson pour ses effets laxatifs, diurétiques et anorexigènes et est aussi utilisée pour les soins thermaux.

Sources principales : *BOYER Marc. La vie touristique des Dorons de la Vanoise, son évolution récente (Premier Article). In : Revue de géographie de Lyon, vol. 30, n°2, 1955. pp. 103-135 ;*
et
« Thermes de Brides-les-Bains »

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Novembre 2021 – Avril 2022
Promotion « Margaret ELKE »



Liste de la promotion :

BAURY Camille – BELAN Alicia – BERNARD Morgan – BOUCHERON Stéphaline – COURTEIX Laura – DEVILLERS Emma – EBLE Marie – LACAVE Marine – PERONIN GOZARD Mathilde – PETELET Candice – PRADIER Camille – ROSER Clarisse – TEBOUL Virginie – VEYRES Christophe



Margaret ELKE

Margaret Elsie ELKE est née le 03 février 1919 à Minneapolis (Minnesota) dans le Middle-West, au centre des Etats-Unis.

Elle est la fille unique de deux émigrés européens, Hendrik et Margaret VAN DEN BERGH, sa mère venant l'Allemagne et son père de Hollande.

Ce sont des parents très affectueux et qui ont un rapport au corps relativement décomplexé pour l'époque. Ainsi, son père pratique l'activité physique et aime beaucoup être massé.

Toute petite déjà, Margaret lui masse le dos avec ses pieds. Plus tard, elle développera ses compétences dans le domaine, en s'inspirant notamment du massage suédois, et s'affranchira de toute problématique liée au de contact corporel.

En âge de se marier, elle épouse de Roy Frank ELKE avec qui elle a trois filles et mène la vie ordinaire de femme de la classe moyenne américaine.

Dans les années 60, ses filles devenues grandes, Margaret se demande ce qu'elle va faire du reste de sa vie.
Les mœurs sont en pleine évolution et, Margaret est très inspirée par les nouvelles orientations de la psychologie visant à l'exploration de soi. Elle note que beaucoup de ses condisciples ne peuvent pas se prévaloir de cette forme d'accord harmonieux entre le corps et l'esprit dont elle pense bénéficier grâce à son éducation. Elle pressent qu'elle pourrait œuvrer dans cette voie mais ne sait pas comment s'y prendre, car elle n'a pas de formation pour un tel travail à la fois physique et psychologique.

Elle rencontre alors, Magda PROSKAUER, émigrée allemande, kinésithérapeute, et spécialiste dans la Conscience Corporelle à travers la respiration et le mouvement. Cette dernière l'incite à rejoindre l'Institut ESALEN, cœur du mouvement de « Développement du Potentiel Humain ».

Margaret intègre donc l'Institut basé à Big Sur en Californie. Elle y étudie le travail de Fritz PERLS, fondateur de la Gestalt-thérapie, visant à résoudre les troubles émotionnels par un processus psychologique et corporel. Elle s'y aguerrit aussi en massage.

En 1968, elle propose un concept innovant s'inspirant largement de ce qu'elle a appris à l'Institut ESALEN. Elle emprunte le travail de la respiration de Magda PROSKAUER, qu'elle incorpore à un protocole synthétisant différents massages du monde (principalement suédois, mais aussi amérindiens et japonais). Beaucoup considèrent que c'est vraiment là qu'est né le « Massage Californien ».

En 1972, elle créée, le « Massage Institute of California » qui perdura jusqu'en 1983.

A partir de 1974, elle passe beaucoup de temps en Europe où elle enseigne ses techniques notamment aux Pays Bas, en Allemagne et en France.

Dans les années 80, le nom de « Sensitive Gestalt Massage » est choisi pour définir son enseignement et ainsi le distinguer clairement de celui du « Massage Californien » qui avait, au fil du temps, développé une réputation parfois douteuse en raison de certaines pratiques ambiguës…
A 78 ans, après une vie bien remplie, **Margaret E. ELKE** s'éteint le 09 décembre 1997 à Lafayette (Californie).

Source principale : *Interview de Margaret ELKE datée du 10 juillet 1994 lue sur www.elzeard.com*

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2022 – Mai 2022 Royat
Promotion « Source des Trois Puits »



Liste de la promotion :

BARNAY Nathalie – BARRIERE Cédric – BENMANSOUR Anaïs – DE CASTRO Joaquim – DONET Valérie – GONZALEZ Maria – HALIDI Nasma – KOFFI Christian – MOLOSNIC Viorica – RAMA Anne – RIVIERE Agnès



Vue intérieure de l'établissement thermal actuel, construit de 1881 à 1885 par l'architecte Charles Le Cœur.

Source des Trois Puits

La Source des Trois Puits est située à Bourbon-l'Archambault en région Auvergne–Rhône-Alpes. Le nom de la commune est tiré à la fois du dieu celte des sources, Borvo, et de la première famille des Bourbons, les Archambaud. Elle est renommée depuis l'Antiquité pour les vertus de ses eaux thermales.

En 1589, avec Henri IV, la branche des Bourbon accéda au trône de France. La ville gagna en notoriété et les premiers thermes furent construits en 1609 et 1646 sous les ordres de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. C'est d'ailleurs à partir de ce moment que la cité accéda réellement à la popularité sous l'impulsion Charles DELORME, médecin principal du roi Louis XIII et du petit Louis XIV enfant.

Nombre d'éminents personnages de la cour virent prendre les eaux à Bourbon l'Archambault. On vit notamment Madame de Sévigné, qui témoigna de ses séjours dans sa célèbre correspondance, mais aussi Madame de Montespan, favorite du « Roi-Soleil », qui décèdera d'ailleurs à Bourbon en 1707.



Le Logis du Roy : Etablissement de bains construit sous la direction de Charles DELORME et à l'initiative de Gaston d'Orléans. Sur la gauche, on distingue les trois dômes des trois puits d'origine

La source « des Trois Puits » tient son nom de trois puits qui furent originellement creusés sous Louis XIII pour approvisionner « Le Logis du Roy ».

Par la suite, cette source fut déviée puis fermée. C'est un nouveau forage appelé « Trois Puits Est » qui alimente aujourd'hui les Thermes spécialisés dans le traitement des Affections Rhumatismales et des troubles gynécologiques.

L'eau de la source émerge à environ 55 °C et son débit est de l'ordre de 1 200m3 par jour. C'est une Eau carbo-gazeuses, chlorurées sodiques, bicarbonatées mixte (c'est-à-dire qui contient des sels de sodium et de calcium.) et sulfatées. On y note la présence de nombreux oligo-éléments aux effet favorables à la santé. La source est notamment riche en lithium qui a, entre autres, des vertus apaisantes et sédatives

Sources principales : *« L'Officiel du Thermalisme » et « Chaine Thermale du Soleil - Thermes de Bourbon l'Archambault »*

HECATE FORMATION

HYDROBALNEOLOGUE

Session Décembre 2022 – Juin 2023

Promotion « EPIONE »



Liste de la promotion :

BATISSE Maryline - BILLARD Victoria – BOUTRIG Bruno - CHARIF Radhuya - CHOUVENC LEWIS Anika – CLAUDEL Catherine – DELIGNE Vivianne – DUMONT Lili-Rose – EPHESTION Valérie – ESPOSITO Leonella - ESTRADE Marie Claude – FEGUEUX Marie – IZARD Guillaume – LABORDE Elodie – MONFRET Flora – ROCHE Fabienne – ROLLAND Marie-Odile – SAHRAOUI Cherazade Linda – SCHINDLER Magali



Épione

Épione (littéralement, *« la Douce », « celle qui rend la vie plus douce, qui soulage les maux »*) est une nymphe de la mythologie gréco-romaine, peu connue et à la symbolique pourtant forte …

Épione a été surtout célébrée comme épouse du dieu grec de la Médecine, **Asclépios** (Esculape chez les Romains), fils d'**Appolon**, dieu de la lumière purificatrice. De leur union naquirent neuf enfants.

On trouve, parmi eux, six filles : **Hygie** (déesse de la santé, de la prévention et de l'hygiène), **Panacée** (déesse de la guérison par les plantes), **Méditrine** (déesse guérisseuse), **Acéso** (déesse du processus de guérison), **Iaso** (déesse de la guérison par les soins du père), **Églé** (déesse de la santé rayonnante), ainsi que trois fils : **Télesphore** (dieu de la convalescence), mais aussi **Machaon** et **Podalire**, deux héros respectivement chirurgien et médecin, qui s'illustrèrent durant le Guerre de Troie.

Durant l'Antiquité, la nymphe n'a pas connu de véritables expressions de dévotion. La mythologie l'a essentiellement confinée au rôle de mère de la plus importante famille de dieux guérisseurs. Certaines inscriptions suggèrent tout de même qu'Épione était une figure cultuelle de citées comme Athènes ou Épidaure, mais son culte restait intégré à celui d'Asclépios.

Ce n'est que récemment que la figure d'Épione est devenue réellement populaire. En effet, elle a été dotée d'une image en contrepoids de la médecine occidentale conventionnelle, scientifique et excessivement technique, parfois même perçue comme dure, représentée par son époux, et que l'on nomme « allopathie ».

Épione représente donc aujourd'hui la guérisseuse holistique apaisant le corps, l'esprit et l'âme, et permettant, de fait, l'atteinte d'un idéal de bien-être.

Ainsi, au XXIème siècle, « Épione-la-Douce » est naturellement devenue aux yeux de certains, la déesse de la médecine douce, du mieux-être et de l'harmonie !

Source principale : « Wikipédia » et « l'Académie Épione »
Iconographie : *www.pxfuel.com*

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2023 – Mai 2023

Promotion « Source de l'Ange »



Liste de la promotion :

ANGELY Marine - COUPIER Anaïs - GENDRE Sylvie - LANDON Marie-Pierre -LOPES Dimitri - MEHALLI Nina – MARCINIAK Iamzé - M'SOILI Haïria - NADAUD Céline - NADRIAN Lali - SEFFARI Isabelle - VERNEY Meryem

Source de l'Ange

St Antonin Noble Val est située au confluent de l'Aveyon et de la Bonnette, au point précis de rencontre des trois anciennes provinces du Rouergue, du Quercy et de l'Albigeois.

La commune tient le nom de saint Antonin de Pamiers, premier évangélisateur du Rouergue.

Durant la Révolution française, la commune, alors nommée Saint-Antonin, prend le nom de « Libre-Val », en référence à la vallée que les Romains appelaient « Nobilis vallis . Et c'est en 1962, que la commune est rebaptisée Saint-Antonin-Noble-Val

Née autour d'une abbaye bénédictine au VIII^{ème} siècle, la cité médiévale possédait l'un des rares pont sur l'Aveyron ce qui en a fait, au Moyen-Age, un grand carrefour économique.

Les Vicomtes de Saint-Antonin, fidèles au Comte de Toulouse, embrassent la religion Cathare, ce qui vaut à la cité d'être assiégée et saccagée par Simon de Montfort en mai 1212. Après la Révolution Saint-Antonin fut initialement rattachée au département de l'Aveyron, avant d'en être détachée, en 1808, lors de la création du département du Tarn-et-Garonne par Napoléon 1er.



Un établissement de bains y fut inauguré en 1924. Le maire de l'époque, qui en était le maître d'œuvre, fit amener les eaux de la « Source de Saleth » située en amont de la ville. Cette eau minéralisée était connue pour soigner le diabète, la goutte et la gravelle.

En 1930, des inondations emportèrent le système d'adduction d'eau et mirent fin à l'activité thermale !

Salle des thermes, façade des anciens thermes construits entre 1912 et 1917 et, aujourd'hui, salle des Fêtes de Saint-Antonin.

Aujourd'hui, deux sources sont vendues en bouteilles sous l'appellation « Saint Antonin », la « Source Prince Noir » et la **« Source de l'Ange »**. Elles sont embouteillées dans une usine située à 1,5 km de St Antonin.

L'eau de la « **Source de l'Ange »** est une eau minérale naturelle fortement minéralisée (2 440 mg/l) Sulfatée (1450 mg/l) Calcique (568 mg/l) et Magnésienne (89 mg/l) Oligo minérale (elle contient notamment du fluor) et hypo-sodique (7,9 mg/l).

Elle est principalement distribuée sous la marque « Saint Antonin » dans les enseignes du groupe de distribution « Système U ».

Source principale : www.worldwater.fr
Iconographie : *wikimedia.org et site Internet officiel* *www.saintantonin.com*

HECATE FORMATION

HYDROBALNÉOLOGUE

Session Novembre 2023 – Mai 2024

Promotion « Les Naïades »



Liste de la promotion :

AMIROUCHE Aïcha – ASSON Hanifa – BELLETTRE Yvan – BENHEDFA Sabrina – BONNEFOUS Marie-Claire – CAILLOT Jennifer – COUPIER Anaïs – DRIFFORD Clémentine – HAMEL ORLIAC Charlotte – HERAULT Morgane – HOLLEVILLE Guillaume – IDMANSOUR Myriam – JEANNE Amandine – NGUYEN Alice – VAILLANT Ananda – VILMEN Barbara



Les Naïades

Dans la Mythologie grecque, les Naïades étaient des Nymphes, c'est-à-dire des divinités mineures illustrant les forces vives de la Nature, comme les forêts, les étendues d'eau douce ou salée ainsi que leurs sources, les montagnes, les grottes, mais aussi les vallons.

Selon Homère, les Naïades étaient des filles de Zeus. Dans certains autres textes antiques, elles étaient celles d'Océanos, fils des divinités primordiales Ouranos (le Ciel) et Gaïa (la Terre). On prétendait parfois, aussi, qu'elles avaient simplement été engendrées par la source de l'eau où elles vivaient …

Car les Naïades personnifiaient les eaux douces (sources, fontaines, cascades, ruisseaux, rivières, fleuves, lacs, étangs, marais …) et, selon la légende, elles veillaient à l'harmonie de ces éléments au sein de la nature.

Les Naïades étaient représentées comme de très belles jeunes filles au visage délicat et au corps d'une blancheur éclatante. De fait, leur beauté en faisait l'objet constant du désir des Dieux et des mortels.

Elles savaient toutefois très bien se défendre : elles pouvaient frapper de folie leurs soupirants, mais aussi paralyser ceux qui se seraient indûment baignés dans leurs eaux interdites ou sacrées !

A ce jeu-là, tous n'échouèrent pas, et de nombreuses Naïades figurent dans les généalogies royales, leur divine ascendance et leur grande beauté en faisant de parfaites souveraines.

Les Naïades étaient classées par catégories : les Pégées étaient les nymphes des eaux jaillissantes, et les Crénées étaient celles des sources (sans idées de jaillissement). Les Potamides occupaient les rivières et les ruisseaux, les lacs étaient habités par les Limnades et, enfin, les Héléades étaient les nymphes des marais et des zones humides.

En collaboration avec la déesse Artémis, elles étaient les protectrices des jeunes filles, quand Apollon et les Dieux de la Rivière étaient ceux des jeunes garçons.

Les Naïades étaient rarement individualisées, on les baptisait collectivement du nom de l'étendue d'eau dont elles étaient issues (ex : les Anigrides qui étaient les Potamides de la rivière Anigros en Grèce occidentale).

Parmi elles, les Crénées et les Pégées pouvaient jouir d'une vénération particulière. Car les Naïades savaient se montrer généreuses envers ceux qui avaient légitimement recours aux bienfaits de leurs eaux. Ainsi, lorsque l'on croyait que les sources possédaient des propriétés spéciales, les Naïades associées étaient-elles honorées par des sanctuaires et des cultes appropriés.

Ce fut le cas, par exemple, d'**Aganippe**, nymphe liée à une source apparue à la suite d'un coup de sabot du cheval ailé Pégase au pied du mont grec Hélicon. Les Muses firent de l'eau de cette fontaine, une eau sacrée où quiconque buvait, trouvait l'inspiration. A Delphes, **Cassotis** était la naïade associée à la source où buvait la Pythie avant de prophétiser. A Rome, **Appias** était, quant-à-elle, la nymphe d'une fontaine située au cœur de la capitale de l'Empire, sur le forum de Jules César ...

Sources principales : « Wikipédia » et « Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine », Ed. Larousse, 1986

Iconographie : « *wWkimedia.org » (détail de « Hylas et les nymphes » de John William WATERHOUSE, 1896)*

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2024 – Mai 2024

Promotion « Source Artésia »



Liste de la promotion :

AMBDI Maanfia - BACAR Nazrat - BEUREL Ophélye - HAFIDI Jamila - KEMPIN Thomas -- LAVANDIER Angelina - PRIOU Sonia - OCKEMBATH Mélissa - PERBET Murielle - SAID ALI Wila - SAID MADI Mariane - SAINDOU Fatumat - SERRE Nathalie - TEZENAS DU - MONTCEL Caria –VIALLETELLE Agnès

Source Artésia

« **Artésia** » est le nom de la source d'eau minérale naturelle mise en bouteille sous la marque « Wattwiller », en référence à la commune du même nom située dans le Haut-Rhin (Alsace).

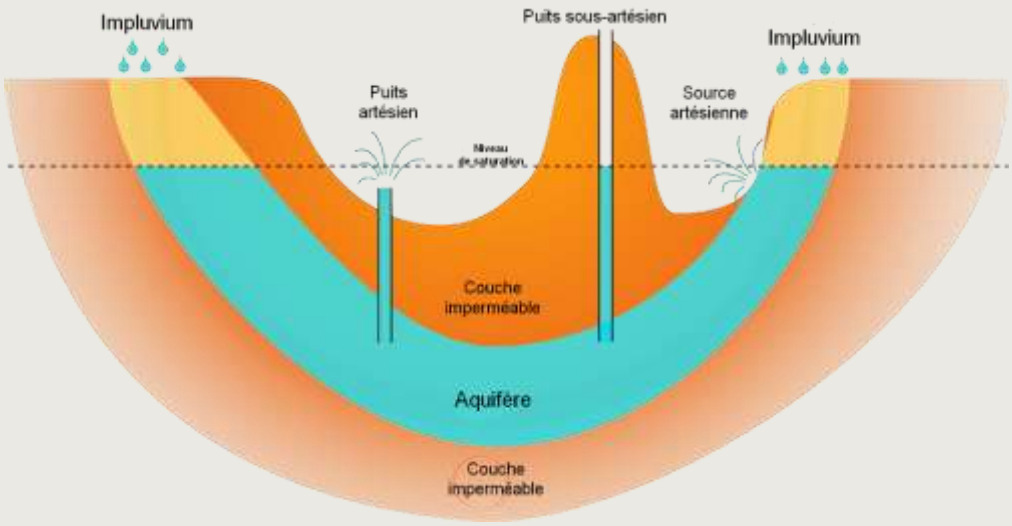
L'origine du nom « Wattwiller » vient de l'association des mots alsaciens « Wasser » (« eau ») et « Weiler » (« village »), signifiant donc « Le village de l'eau ».

Il semble que les eaux de Wattwiller soient connues et reconnues depuis l'époque romaine. Mais la réputation de ces eaux, propriétés de l'abbaye de MURBACH jusqu'à la Révolution, débuta réellement en 1741, date à laquelle le célèbre docteur en médecine et physicien d'État, Friedrich BACHERS, suivi par d'autres savants de l'époque, déclara que l'eau de Wattwiller avait eu des effets salutaires sur ses patients.

Changeant plusieurs fois de propriétaire, l'établissement de bains connaîtra, à partir de 1866, une période de prospérité qui durera, avec des fortunes diverses, jusqu'en 1914. Malheureusement, au cours de la Première Guerre Mondiale, le village et les thermes furent entièrement détruits.

Par la suite, Jean-Baptiste DEIBER, aubergiste à Wattwiller, fit construire une usine d'embouteillage dans le haut du village qui commercialisera, des années 1920 jusqu'en 1975, une eau légèrement pétillante sous le nom de « Lithia », puis sous la marque « Wattwiller. »

L'usine d'embouteillage actuelle, située dans le bas du village, commercialise donc, sous la marque « Wattwiller », l'eau de la **« Source Artésia »**, sous forme plate ou carbo-gazeuse, et appartient, depuis 2004, au groupe belge SPADEL.



Le nom « **Artésia** » fait référence à la nature artésienne, c'est-à-dire « jaillissante » de la source. Les sources artésiennes résultent d'une configuration géologique et topographique particulière provoquant la mise en pression de l'aquifère ; l'inclinaison de la couche géologique imperméable surmontant cet aquifère le contraignant sous le niveau piézométrique. Ainsi, si cette couche est forée, l'eau remonte en jaillissant, selon le principe des vases communicants.

L'eau de la « **Source Artésia** » est une eau minérale naturelle oligo-minérale faiblement minéralisée (155 mg/l). Elle est donc recommandée pour l'hydratation des femmes enceintes, pour les régimes pauvres en sodium, et pour l'alimentation des bébés.

Sources principales et iconographie : *« Wikipedia.org » et site Internet officiel « Wattwiller.com »*

HYDROBALNÉOLOGUE

Session Novembre 2024 – Mai 2025

Promotion « Calypso »



Liste de la promotion :

AMBLARD Méline – BATISSE Armelle – CHORNENKA Iryna – CIRIACO DA SILVA Dilma – DOUILLARD Sandrine – FRANCHISSEUR Ophélie – JACQUEMOT Patricia – KACHKACH Hind – LACHENAY Cyril – LUCCISANO Olga – MARCHAND Laurence – PITALOT Laureen – SOUILLAT Paméla – TROUSSEL Cloé – VALCROSE Valérie



Calypso

Calypso (*« celle qui enveloppe / qui cache »* en grec ancien) est une nymphe marine.

Bien qu'elle soit parfois associée aux Océanides en raison de son lien avec l'eau, la plupart des récits la décrivent comme la fille d'Atlas, le titan chargé de soutenir les piliers séparant le ciel et la terre, autrefois imaginés comme reposant au fond des mers. À ce titre, Calypso est donc une Atlante, et non une Océanide à proprement parler.

Figure emblématique de l'Odyssée d'Homère, elle règne sur l'île mythique d'Ogygie, un havre préservé, quasi-introuvable car elle le « cache », où elle vit entourée de ses semblables.

Dans cet univers harmonieux, rythmé par le chant et une profonde communion avec la nature, tout bascule le jour où un naufragé vient troubler leur quiétude. Le malheureux n'est autre qu'Ulysse, roi d'Ithaque, héro de la Guerre de Troie, dont le retour vers ses terres est fortement perturbé par Poséidon, le dieu des mers.

Éprise d'Ulysse dès leur rencontre, elle tente de le retenir sur son île, allant jusqu'à lui offrir l'immortalité en échange de son amour. Dans certaines versions du mythe, elle lui aurait même donné deux fils, Nausinoos et Nausithoos.

Homère qualifie la nymphe de « Calypso aux belles boucles », soulignant ainsi sa beauté ensorcelante et le pouvoir de fascination qu'elle peut exercer. Pourtant, malgré son charme et son dévouement, elle ne parviendra pas à conquérir le cœur du héros. Après sept années de captivité, Ulysse sera finalement libéré sur ordre de Zeus, roi des dieux, à la demande d'Athéna, déesse de la raison et de la sagesse. Il reprendra ainsi son périple vers Ithaque ...

Ce récit, allié à la complexité du personnage de Calypso, ont nourri de nombreuses interprétations et représentations au fil des siècles.

À la fois puissante et incapable de gagner le cœur de l'homme qu'elle aime, Calypso incarne le désir inassouvi, l'amour inconditionnel et le renoncement.

Figure tragique, elle demeure l'image de celle qui aime sans retour, sacrifiant son propre bonheur pour celui de l'être aimé.

Sa beauté, sa force et son abnégation font d'elle un personnage fascinant et intemporel.

Sources principales : « Wikipédia » et « odysseum.eduscol.education.fr »,

Iconographie : « *www.lesmoires-dutemps.com/calypso »*

HECATE
FORMATION

AGENT THERMAL

Session Janvier 2025 – Mai 2025
Promotion « Source SANTANA »



Liste de la promotion :

BROCHIN Valérie – COURMIER Fabienne – DEMAY Catherine – FOUGEROUSE Ana-Marie – KADYROV Islam – KAMIL Chloé – KOEBERLE Myriam – KOSIAK Iryna – LAFORET Corine – LAVAL Nathalie – PETIT Jessica – RAMAT Charles-Henri



Pavillon de la Source Santana
Inventaire du Patrimoine - 1979

Source Santana

La source « Élisabeth », dite **source « Santana »**, est la dernière source exploitée sur la commune de la station thermale bourguignonne de SANTENAY (Côte-d'Or). Son nom fait bien sûr écho au patronyme de la station thermale.

Son premier forage remonte à 1906, à environ 200 mètres au sud de deux sources plus anciennes : « Lithium » et « Carnot ». À l'époque, son eau était commercialisée sous la marque « Apollo », en référence à un temple d'Apollon… qui n'a jamais existé !

Malgré tout, l'histoire de Santenay plonge bien ses racines dans l'Antiquité. Des monnaies découvertes lors de travaux réalisés au début du XXe siècle, dont certaines étaient à l'effigie de l'empereur Néron (54-68), attestent d'une occupation gallo-romaine du site. Toutefois, aucune preuve tangible ne confirme l'existence de thermes antiques à Santenay.

La plus ancienne source d'eau minérale naturelle connue sur place est la « Fontaine Salée ». Elle doit, bien évidemment ce qualificatif à ce que les eaux du cru soient hypersodiques (plus de 2,7 g de sodium / litre), et particulièrement riches en Chlorure de Sodium.

Après l'âge d'or initiant l'essor du thermalisme français de la seconde moitié du XIXe siècle, l'activité thermale Santenoises n'a malheureusement pas survécu à la décrue de fréquentation des années 1990.

Soucieuse de redynamiser ce patrimoine, la municipalité a repris le projet en main dès 1999, entreprenant notamment un nouveau forage de la source « Santana ».

L'ancien centre thermal, devenu obsolète, a été démoli en 2017. Par la suite, le pavillon historique de la source « Santana » a lui aussi été détruit pour faire place à un nouvel établissement. Sa construction, retardée par la situation sanitaire, s'est finalement achevée avec une ouverture en juin 2021.

La **source « Santana »** est une Eau Minérale Naturelle fraiche (16,5°C) très fortement minéralisée (9 210 mg/L de minéraux).

De type chloro-sulfatée calcique, oligo-minérale et hypersodique, elle se singularise par sa richesse exceptionnelle en Lithium, un élément reconnu pour ses propriétés antalgiques et relaxantes. Avec une concentration de 19,8 mg/L, « Santana » détient le record de la source la plus lithinée d'Europe !

Sources et iconographie : « patrimoine.bourgognefranchecomte.fr »,
et « Thermes de Santenay »

HYDROBALNÉOLOGUE

Session Novembre 2025 – Mai 2026

Promotion « Damona »



Liste de la promotion :

BASSET Virginie – BARTLOMORY Laetitia – BELOT Auriane – BOURDAUD Olivier – BOURGIER Antoine – BRULIN Lucas – CAUDRON Margot – CLERC Betty – CORRE Alicia – DENORME Virginie – LAINE Emeline – MARTIN Mindy – MEGRET Pascaline – MORIN Ambre – SAINNIER Frédérique – UNIQUE Hugo



DAMONA

Dans les paysages boisés et les vallées brumeuses de la Gaule ancienne, les peuples celtes vénéraient une déesse liée à la vie, à la guérison, ainsi qu'à la fertilité : **DAMONA**.

Son nom signifie *« Grande vache » (du gaulois « damo » : bœuf).* Loin d'être dénigrant, il est, dans la cuture celte, une référence à l'abondance et à la protection. De fait, on retrouve parfois la déesse avec cet animal paisible, ou tenant la fameuse *« corne d'abondance »,* signe de prospérité et de santé. Elle apparaît aussi souvent avec un épi de blé ou un serpent, symboles respectifs de la fertilité et de la guérison.

Mais son véritable royaume n'était ni les champs ni les cieux : c'étaient les eaux jaillissantes de la terre, les sources chaudes et les rivières limpides, où les hommes venaient chercher soulagement et renaissance.

Dans ces temps anciens, **DAMONA** était couramment associée à BORVO, le dieu des sources bouillonnantes. Là où BORVO symbolisait la force des eaux chaudes, leur énergie et leur puissance, **DAMONA** en révélait une autre dimension : celle du soin, de l'apaisement et d'une présence bienveillante. Ensemble, ils veillaient sur les eaux thermales réputées pour leurs vertus curatives.

Dans les sanctuaires établis près des sources, les pèlerins déposaient des offrandes : pièces de métal, bijoux ou petites figurines représentant les parties du corps qu'ils espéraient voir guérir. Les druides expliquaient que ces eaux portaient la force de la terre elle-même et, qu'en s'y plongeant, le corps retrouvait son équilibre…

Plusieurs sources dédiées à **DAMONA** se trouvent dans des lieux qui sont devenus de grandes villes thermales. Là où se trouve aujourd'hui Bourbon-Lancy, les anciens honoraient déjà les eaux chaudes surgissant du sol. Non loin de là, dans la région qui deviendra Bourbon-l'Archambault, les pèlerins venaient se baigner pour calmer leurs douleurs articulaires ou retrouver leurs forces après les longs voyages. Dans la ville actuelle de Bourbonne-les-Bains, d'anciennes inscriptions témoignent encore du culte rendu à **DAMONA** et à BORVO, qui sont, le plus souvent, associés.

Lorsque les Romains arrivèrent en Gaule, ils prirent possession de ces sources déjà célèbres. Sur des ex-voto de Bourbonne, on peut notamment y lire la formule latine dédiée au couple divin : *« Deo Apollini Borvoni et Damonae... » (« Au dieu Apollon-Borvo et à Damona... »).*

C'est ainsi que, dans la vapeur silencieuse qui s'élève des sources chaudes issues des entrailles de la Terre, la mémoire de la déesse perdure. Dans ces eaux bienfaisantes, **DAMONA** continue symboliquement de nous offrir ce qu'elle promettait autrefois : soin, équilibre et guérison.

Source principale : TINGHERIAN Catherine, « Les 101 mots du thermalisme à l'usage de tous », Archibooks, 2019
Iconographie : https://www.paontaure.fr

HECATE FORMATION

AGENT THERMAL

Session Février 2026 – Mai 2026
Promotion « Source ROYALES »



Liste de la promotion :

ABDOU Nasra – BRAJOU Carole – DURANDET Cécile – FARGETTE Nathan – GHYSELINCK Maddy – LACROIX Johanne – LACROIX Mélissa – MONIER Nessa - ROCHON—DOUMAIL Lola – SAINT-ANTOINE Virginie – THIBAUDET Aurélia

Sources Royales

A Saint-Yorre, près de VICHY dans l'Allier (03), « **les sources Royales** » constituent le mélange, lui-même baptisé « **Source Royale** », et commercialisé sous le nom de « Saint-Yorre ».

Mis en bouteille par la Société Commerciale d'Eaux Minérale du Bassin de Vichy (SCBV), la « **Source Royale** » est donc un assemblage d'eaux minérales naturelles issues, historiquement, de 15 sources captées sur 4 Communes alentours : Saint-Yorre bien sûr, mais aussi, sur la rive gauche de l'Allier, Hauterive, Saint-Sylvestre-Pragoulin et Saint-Priest-Bramefant.

L'une de ces sources porte le nom de Nicolas LARBAUD, (1822-1889), pharmacien vichyssois, père de l'écrivain Valéry LARBAUD (1881 – 1957), et fondateur, en 1859, de la première société des eaux de St-Yorre : « La Compagnie Propriétaire des Sources Minérales de Saint-Yorre, Bassin de Vichy ».

Jusqu'à la fin des années 1920, plus de 140 sources ont été forées à Saint-Yorre, chaque entreprise développant sa propre image commerciale. Mais en 1928, pour survivre face à la puissance de la Compagnie Fermière de Vichy qui gère les sources de l'État (comme la source des Célestins), une vingtaine de propriétaires de sources privées décident de s'unir et créent la première Société Commerciale des eaux minérales du Bassin de Vichy. C'est en 1955 que sera créée juridiquement l'actuelle société exploitante : la SCBV.

Eau Minérale Naturelle d'Auvergne, la « Saint-Yorre » est une eau bien évidemment Chloro-bicarbonatée hypersodique et oligo-minérale.

Avec un taux de Bicarbonates de 4 368 mg/L, elle est, tout à la fois, l'eau minérale naturelle la plus minéralisée et la plus riche en bicarbonate vendue en France par la grande distribution.

Le bicarbonate est un agent alcalinisant. Cette concentration record confère à la « Saint-Yorre » deux propriétés majeures :

- Être un antiacide naturel : elle neutralise l'acidité gastrique, ce qui en fait l'alliée historique des digestions difficiles.

- Se comporter en tampon de l'acide lactique : pour les sportifs, le bicarbonate aide à neutraliser l'acidité produite par les muscles pendant l'effort, ce qui peut aider à retarder la fatigue.

Ceci explique grandement l'axe de communication en direction des sportifs (avec le célèbre slogan : « Avec St-Yorre, ça va fort ! ») choisit par la marque.

Jusqu'en juin 2017, on pouvait remplir gracieusement sa bouteille d'eau de « **Royale** » à Saint-Yorre, en passant à la buvette située au 70, avenue des Sources, sur le mur extérieur de l'usine d'embouteillage. Malheureusement pour des raisons de saccages récurrents la direction de l'usine a décidé de fermer ce point de distribution…

Source principale : www.st-yorre.com site officiel de la marque

HECATE

FORMATION

26-34 Avenue de la Croix Saint Martin
03200 VICHY
FRANCE

Tel : 04.70.97.57.14

Mail : contact@hecate-formation.com
Site Internet : http://www.hecate-formation.com

Vos contacts : - François-Xavier JOUANIN

- Caroline GALLAND

Instagram : @hecate_formation
Facebook : HECATE Formation
Linkedin : HECATE Formation